



We are made of dust : Livre II

par

Wagashi-san

1. Post Tenebras Lux
2. Ad augusta per angusta
3. Florebo quocumque ferar



Post Tenebras Lux

Mercredi 13 Septembre 195 A.C.

7h â€“ Colmar, ville dâ€™Alsace

Â

Colmar Ã©tait une trÃ¨s belle ville Ã lâ€™architecture mÃ©diÃ©vale, aux poutres apparentes sur les faÃ§ades des maisons, aux nombreuses rues piÃ©tonnes et Ã lâ€™ambiance rustique et chaleureuse.

Â

Lorsque Duo sortit des brumes du sommeil, il faisait dÃ©jÃ jour. Les combats de la nuit semblaient confus et lointains comme un sombre cauchemar dont on rit au matin. Une fois encore il fut frappÃ© par la chaleur de son corps. Sa peau Ã©tait souple et tiÃ¨de et son cÅ“ur battait vite. Il nâ€™avait jamais obtenu un tel rÃ©sultat en passant des heures au soleil ou devant un feu de cheminÃ©e.

Â

Il ouvrit lentement les yeux, Ã©bloui par la lumiÃ¨re et se redressa pour sâ€™Ã©tirer. Un rayon de soleil mal placÃ© lui brÃ»la la rÃ©tine et ses bras rencontrÃ©rent le toit de lâ€™habitable avant quâ€™il n'ait pu entiÃ¨rement les dÃ©plier. AgacÃ© par tant dâ€™inconfort, il dut se rÃ©soudre Ã â€“ se rendormir.

Â

Mais son coussin â€“ qui irradiait de chaleur â€“ fut agitÃ© de trÃ¨s lÃ©gÃ¨res petites secousses et Duo ouvrit les yeux, surpris de trouver Heero riant silencieusement.

Â

â€“ Jâ€™ai Ã©tudiÃ© les vampires chez les Preventers, tu sais. Mes cours parlaient de crÃ©atures alertes ne dormant que dâ€™un Ã©il, de chasseurs insatiables toujours Ã lâ€™affÃ»t, de guerriers irasciblesâ€“ Plus je te cÃ©toie, plus je rÃ©alise combien mes connaissances sont erronÃ©es.

Â

â€“ Non, mais ta description, câ€™est valable pour les vampires vagabonds, dit Duo en se redressant. Le clan de Solo par exemple ! Ils portent des vÃªtements sales, ils ne dorment jamais dans des lits et ils se cachent dans des cimetiÃ¨res ou des caves dâ€™immeubles. Moi je suis un vampire de bonne familleâ€“

Â

Et le vampire de bonne famille bÃ©chilla Ã sâ€™en dÃ©crocher la mÃ©choire.

Â

â€“ Uhaaaâ€“ Jâ€™ai trop bien dormi !

Â

â€“ Tu as dormi sur moi, fit remarquer Heero Ã voix basse en regardant par la fenÃªtre.

Â

â€“ Ah câ€™est pour Ã§a ! Tu mâ€™as mÃªme pas virÃ©. Tâ€™es cool !

Â

â€“ Hn. Nâ€™en fais pas une habitudeâ€“

Â

Duo sourit parce quâ€™il avait dÃ©celÃ© de lâ€™amusement dans la voix du brun et quâ€™aussi incongru que cela puisse paraÃªtre aprÃ¨s tout ce quâ€™ils venaient de vivre, il Ã©tait vraiment en forme et de bonne humeur.

Â

â€“ On arrive quand ? demanda-t-il au chauffeur en se glissant Ã moitiÃ© entre les deux fauteuils.

Â

â€“ On est dÃ©jÃ dans Colmar ! rÃ©pondit le Maganac. Mais la maison est en plein centre ville et il y a beaucoup de circulation.

Â

â€“ Vivement quâ€™on y soit ! Jâ€™ai trop faimâ€“

Â



Après plusieurs feux rouges, un passage piéton où une vieille dame battit tous les records de lenteur et un carrefour très encombré à hauteur d'une boulangerie, ils arrivèrent enfin à destination. C'était une maison ancienne mais belle et lumineuse. Les murs ocre et les poutres de bois sombre offraient un mélange rassurant entre le confort des riches maisons de centre ville et la beauté de l'architecture médiévale.

À

Une vieille dame sortit de la maison. Elle était ronde et faisait de petits pas pressés. Elle avait les joues très rouges, les yeux plissés et des rides aux commissures des lèvres quand ces gens qui ont passé leur vie à sourire.

À

« Oh monsieur Duo ! » s'exclama-t-elle en posant une main affectueuse sur l'épaule du nain qui venait de sortir de la voiture. Maître Quatre l'appela pour me prévenir de votre arrivée et il m'a raconté ce qui était arrivé ! Quel malheur ! Entrez vite mes enfants ! Apportez leurs bagages dans l'entrée messieurs s'il vous plaît.

À

Elle indiqua aux Maganac d'apporter les affaires des garçons et les fit entrer sans leur laisser l'occasion d'en placer une. L'intérieur de la maison était coquet et lumineux mais totalement hétéroclite. Une cuisine aux ustensiles et appareils électroménagers modernes c'étaient un salon aux meubles anciens et polis, la bibliothèque touffue et poussiéreuse. Un ordinateur portable était posé à côté d'un pot de fleurs schémas, un cygne en porcelaine de mauvais goût était ostensiblement sur une télévision numérique dernier cri.

À

Les Maganac poussèrent la serviabilité jusqu'à déposer les bagages jusque dans les chambres des hôtesses, ils saluèrent chaleureusement les deux garçons, refusèrent poliment la tasse de café que leur proposa la vieille femme et repartirent en vitesse dans la voiture noire aux vitres teintées.

À

« Merci de votre accueil Mahaut, la remercia Duo en s'asseyant à la table de la cuisine. Je vous présente Heero Yuy. C'est un humain. Il était Préventer, mais il nous a aidés à nous défendre contre les chimères et il est maintenant pourchassé par son ordre.

À

« Comme c'est courageux de votre part, dit la vieille femme avec admiration.

À

« Heero, je te présente Mahaut.

À

« Enchanté, dit poliment Heero.

À

« Sa famille a toujours été proche de celle de Quatre, expliqua Duo. Elle a usufruit de cette maison et un revenu, en échange elle accueille les Winner quand ils sont dans la région. Elle a des réserves de sang et une cachette à notre disposition en cas de danger. Il y a eu une période où cette maison a été très utile au père de Quatre.

À

« Oui, il s'y est caché plusieurs semaines pendant la Croisade. Mon arrière-arrière-grand-père avait dix ans à peine ! Cet épisode l'a beaucoup marqué, il a tout raconté dans un journal des années plus tard. Je vous le montrerai si ça vous intéresse !

À

Elle leur servit un thé chaud et leur proposa des croissants, des petits pains, une multitude de pots de confitures et de miels, et même une tarte à la rhubarbe qui sortait tout juste du four.

À

« Je l'ai faite quand j'ai su que vous arriviez ! dit-elle en la découplant sur la table. Des chimères ! Quel cauchemar ! Je croyais qu'il n'en existait plus depuis la Croisade. Mes pauvres enfants, quelle peur vous avez dû avoir !

À

Heero sourit parce qu'elle continuait à dire « mes pauvres enfants » alors que Duo devait avoir plus ou moins son âge.

À



« Vous connaissiez l'existence des chimères ? interrogea le vampire. Moi je n'en avais jamais entendu parler.

À

« Oui je me suis beaucoup intéressé à l'histoire de la Croisade. Mais les chimères ont supprimé des livres des humains. L'Histoire est toujours écrite par les vainqueurs. Cependant j'ai pu lire des livres écrits par des vampires et les chimères sont mentionnées parfois. Il paraît que ce sont des apparitions terrifiantes et extrêmement dangereuses. J'avais douté qu'elles puissent exister vraiment jusqu'aujourd'hui. Ces derniers jours ont dû être affreux pour vous mes pauvres chéris !

À

Et elle continua à leur faire la conversation ainsi tandis qu'Heero et Duo prenaient leur copieux petit déjeuner. Lorsqu'ils eurent fini, elle leur fit visiter le reste de la maison et leur montra leurs chambres. Elles étaient voisines et leurs fenêtres donnaient sur un petit quartier charmant et fleuri. Mahaut elle, avait la sienne au rez-de-chaussée, à cause de ses rhumatismes leur avait-elle expliqué.

À

Après s'être assuré avec insistance qu'ils n'avaient besoin de rien, elle se retira discrètement en leur indiquant qu'elle serait en bas. Ils prirent une douche et se changèrent. Lorsque Duo sortit de la salle de bain, les cheveux mouillés et une serviette autour de la taille, il trouva Heero installé sur son lit, qui feuilletait un livre.

À

« Qu'est-ce que tu lis ? demanda-t-il.

À

Heero leva la tête vers lui, resta stupéfait une demi-seconde par les cheveux détachés de Duo qui encadraient son visage dans une cascade de caramel sombre et brillant le rendant encore plus beau, puis il se reprit et baissa à nouveau les yeux vers son livre et lu à haute voix quelques lignes.

À

« À et nul ne nierait que si la date et les événements relatifs à l'apparition des vampires sont connus, les circonstances de ce qu'on pourrait appeler une « naissance spontanée » elles, demeurent à ce jour totalement obscures. Car en effet, malgré le climat de chaos dans lequel était plongé le monde durant la Troisième Guerre Mondiale rien n'explique l'apparition d'une nouvelle race. Ce n'était pas la première guerre, ce n'était pas la première famine, ce n'était pas le premier exode, la première grande catastrophe que vivait l'Humanité ; et pourtant, pour la première fois depuis des millions d'années, on a vu apparaître des mutations radicales chez les humains. Bien sûr il y a ceux qui prétendent qu'ils ont toujours existé, ces vampires de légendes créés par l'imagination d'un vieil Allemand fantasque et repris par toute une littérature avide de romantisme fade. Mais ces « apparitions » exubérantes que l'on entrevoit aux détour des romans et des poèmes n'ont rien, rien de comparable avec la véritable épidémie qui a frappé le monde. Des milliers ! Des millions de vampires ! Ils sont apparus brusquement et se sont répandus en quelques mois sur toute la surface de la Terre comme une malédiction. Étaient-ils dans des catacombes, cachés depuis l'aube des temps attendant leur heure pour nous envahir ? Sont-ils le résultat d'une mutation incroyablement rapide de notre espèce ? Ou Dieu lui-même nous a-t-il envoyé un fléau pour nous punir ? Nul ne le sait et les mystères de cette naissance semblent avoir été engloutis par l'Histoire. »

À

Heero referma le livre et le posa à côté de lui sur le lit. Duo lu sur la couverture « Les Nephilims par John Hapsbourg 2296 J.C. Réédition de 184 A.C. ».

À

« Il était dans la bibliothèque, expliqua Heero en désignant l'étiquette où étaient rangés de vieux livres séparés par des bibelots douteux.

À

« Oui, Mahaut conserve toutes sortes de livres qui traitent des vampires.

À

« Pourquoi « Les Nephilims » ?

À

« C'est une métaphore. Dans la Bible, les Nephilims sont des géants, répondit Duo en s'asseyant sur le lit du brun, ce sont des monstres hybrides mi-dieux, mi-humains. Leur nom signifie « ceux qui font tomber les autres ». C'est une façon de dire que les vampires viennent apporter la ruine des hommes.

À



« C'est quand même étrange, tu ne trouves pas ? »

«

« De quoi ? » demanda Duo distraitement en coiffant ses cheveux.

«

« Que personne ne sache comment les vampires sont apparus ! »

«

« Mh. Il y a des vampires qui existaient déjà pendant la Troisième Guerre Mondiale, à l'époque des tous premiers de ma race. Il y a des rois, des empereurs qui ont vécu cette époque. Mais c'est un sujet tabou. Personne ne leur pose la question. Et ils n'en parlent jamais. Après tout, peut-être qu'ils n'en savent rien eux non plus ! »

«

Duo s'interrompit pour tirer comme une brute sur une mèche de cheveux emmêlés qui commençait à lui faire perdre patience. Heero vint s'asseoir derrière lui, lui prit des mains l'instrument de torture « un peigne » et déchiffra lentement et patiemment. Le vampire trop content qu'on lui vienne en aide le laissa faire sagement.

«

« C'est très bizarre, j'ai encore sommeil, dit-il en se massant le front.

«

« C'est normal, après cette nuit ! »

«

« Non, c'est pas normal pour moi. Je ne dormais presque pas avant. Ou seulement quand je m'ennuyais en cours.

«

« Tes pouvoirs se sont réveillés. Tu nous as fait éviter jusqu'à l'aile ouest hier soir, avec la seule force de ton esprit. C'est normal que tu sois épuisé. Il va falloir t'y faire ! Et puis tu peux lire dans les pensées aussi, non ? »

«

« Oui, j'y arrive. J'aime pas trop ça alors je le fais pas souvent ; mais j'entends quand même des choses sans le vouloir. C'est désagréable.

«

« Tu entends mes pensées ? » demanda Heero avec un sourire dans la voix.

«

« Non, pas les tiennes. Mary-Beth et Clay ne les entendaient pas non plus. Ni celles de Trowa. Votre formation de Preventer est très efficace, même quand j'essaye je n'entends rien ! »

«

« Ah parce que tu essayes ? »

«

Heero tira un peu plus fort sur la mèche de cheveux pour marquer sa désapprobation. Duo accompagna le mouvement en penchant la tête en arrière jusqu'à voir le visage de Heero à l'envers.

«

« Allez c'est bon ! Le prends pas mal ! Et puis si tu ne faisais pas autant le mystérieux ça ne m'intriguerait pas tant ! »

«

« Si tu le dis ! Et qu'est-ce que tu voudrais savoir exactement ? »

«

« Qu'est-ce que tu penses de moi ? » demanda Duo de but en blanc.

«

« Là tout de suite ? Je trouve que cette couleur te va bien mais que tu devrais boire du sang avant de faire peur à quelqu'un.

«

« De quoi ? »

«



« Je pense que tu devrais boire du sang, » protesta Heero. Tes pouvoirs psychiques fatiguent ton corps. Tu ne te nourris pas assez.

»

« Je veux bien dormir autant que tu veux mais pas boire plus de sang ! » répondit Duo offusqué en se rasseyant dos à l'asiatique. « J'aime pas ça le sang ! »

»

Heero eut un sourire franc.

»

« Un vampire qui n'aime pas le sang est aussi absurde qu'un lion qui n'aime pas la viande ! C'est se demander comment tu as pu vivre aussi longtemps ! »

»

Duo émit un « kss » sonore et tourna vivement la tête, envoyant ses cheveux trempés dans le visage de l'humain.

»

« Duo ! » cria Heero en s'essuyant la joue.

»

« Wufei dit ça aussi. C'est pas parce que vous vous êtes des goinfres que ! »

»

« Je ne vois pas en quoi je suis concerné moi, je ne bois pas de sang, le coupé Heero avec un sourire moqueur. Et puis, tu as l'air bien sûr de toi pour un vampire assoiffé ! »

»

« Je suis pas assoiffé ! » riposta Duo.

»

« Tu as les yeux violets, » répondit Heero d'une voix plus basse.

»

Le vampire se raidit un peu.

»

« Oh, fit-il en baissant les yeux sur le parquet de la chambre.

»

Il resta immobile quelques secondes. Heero finit de défais le dernier nœud.

»

« Excuse-moi, souffla le chétain.

»

« Pourquoi ? Je l'aime bien cette couleur. Il faut juste éviter qu'un humain s'en rende compte. Aucune lentille colorée ne donnerait un aussi beau résultat, ils comprendraient que tu es un vampire.

»

Duo soupira et se leva. Il s'éloigna de quelques pas et s'appuya contre le mur.

»

« Regarde, dit-il.

»

Et il appuya le dos de sa main contre son nez pour ne plus percevoir l'odeur du brun. Rapidement ses pupilles se contractèrent, ses iris s'éclaircirent et redevinrent bleus.

»

« Si j'étais vraiment assoiffé, mes yeux resteraient violets même loin de l'odeur d'un humain.

»

« Oui, en effet, c'est étrange... Tes yeux deviennent violets chaque fois que tu t'approches d'un humain, même si tu n'es jamais nourri ? Comment est-ce que tu as pu tenir autant de temps à Chambord ? »

»

Duo eut un petit rire nerveux.

»



« Non, en fait Åsa ne le fait qu'avec toi.

Å

« Qu'avec Å ? Oh !

Å

Heero resta interdit, il l'avait d'abord suspecté lorsqu'ils étaient à Chambord, mais se l'entendre dire clairement le fit réfléchir à ce que cela signifiait. Et maintenant qu'il y pensait, Åsa lui rappelait quelque chose !

Å

Ça n'aurait dû être par son silence, Duo se mordit la lèvre.

Å

« Heero je sais ce que tu dois penser, mais je ne vais rien te faire ! Je sais que j'aurais dû te prévenir mais je fais trop attention !

Å

« Oui je sais, le coup de Heero. Tu te contrâmes très bien. Et ce genre de attirance n'est généralement pas dangereux.

Å

Duo eut comme un sursaut.

Å

« Quoi, tu connais ce phénomène ?

Å

« Oui, dit Heero avec un air un peu triste, Odin même en avait parlé, Åsa le passionnait. Il y avait un scientifique d'Égypte qui avait fait une thèse sur ce comportement. Apparemment c'est quelque chose qui n'existe pas chez les humains, ou pas sous cette forme en tout cas.

Å

« Il y a une explication scientifique alors ?

Å

« Oui. Si je me souviens bien, c'est ton cerveau qui produit une hormone qui s'apparente à la phénylthylamine et provoque un état de

Å

« Attends ! Mon cerveau réagit à ta présence en produisant une hormone ?

Å

Duo se prit la tête dans les mains.

Å

« C'est encore plus glauque que ce que je pensais ! Je crois que j'aurais plutôt un vampire sanguinaire attiré par ton sang !

Å

Heero sourit.

Å

« Si j'ai le droit de donner mon avis, moi je préfère Å !

Å

Duo haussa les épaules.

Å

« Est-ce qu'Odin t'avait dit comment on empêche Å ? Je dois prendre un médicament ?

Å

« Ce n'est pas une maladie Duo ! Et Åsa ne s'empêche pas. Ça n'arrive que chez les vampires nés humains. Le cerveau du vampire reconnaît chez un humain quelque chose qui lui rappelle un souvenir agréable ou rassurant. Ça peut être n'importe quoi, la voix, l'odeur, une ressemblance dans les traits ! C'est une impression que le cerveau a enregistrée quand il était humain et que le cerveau du vampire a du mal à reconnaître et analyser.

Å

Duo regardait Heero avec attention. Lentement, tout en réfléchissant, il vint s'asseoir par terre, face au lit. Il



portait toujours une serviette de bain Ã la taille et ses cheveux humides mouillaient son dos mais il ne sâ€™TMen apercevait pas du tout.

Â

â€™ Etâ€™ cette hormoneÂ ?

Â

â€™ La phÃ©nylÃ©thylamineÂ ?

Â

â€™ Oui voilÃ , quel effet Ãsa a exactementÂ ?

Â

â€™ En fait ce nâ€™TMest pas exactement cette hormone, Ãsâ€™TMen est une autre qui lui ressemble. Une hormone inconnue qui nâ€™TMexiste pas chez les humains. Mais en principe ce nâ€™TMest pas dangereux, la phÃ©nylÃ©thylamine a un effet apaisant et euphorisant, elle est en partie responsable du sentiment amoureux.

Â

Duo affichait une expression Ã©pouvantÃ©e. Heero se laissa glisser par terre et sâ€™TMassit en tailleur en face du vampire.

Â

â€™ Bien sÃ»r ce nâ€™TMest pas exactement la mÃªme hormoneâ€™! Enfin, tout ce que tu dois savoir câ€™TMest que ce nâ€™TMest dangereux, ni pour les vampires, ni pour les humains.

Â

Duo acquiesÃsa dâ€™TMun mouvement de tÃªte, il resta un moment silencieux.

Â

â€™ Pourquoi est-ce quâ€™TMOZ sâ€™TMintÃ©resse Ã ÃsaÂ ? Tu sais tout Ãsa alors que tu ne savais mÃªme pas que le cÃ©ur des vampires battait, câ€™TMest quand mÃªme bizarreâ€™!

Â

â€™ Oui, câ€™TMest un peu nâ€™TMimporte quoi, reconnut Heero en souriant. On ne nous a pas dit que votre cÃ©ur battait pour quâ€™TMon ait lâ€™TMimpression de se battre contre des personnes dÃ©jÃ mortes, câ€™TMest plus facile Ã gÃ©rer. Il arrive aux Preventers de devoir tuer des enfants vampires, tu sais. Et pour le reste, OZ se demandait sâ€™TMil nâ€™TMÃ©tait pas possible dâ€™TMutiliser ce phÃ©nomÃªne dâ€™TMattraction comme un appÃ©t pour permettre aux Preventers de capturer des vampires plus facilement. Mais Ãsa nâ€™TMa pas fonctionnÃ©, lâ€™TMÃ©tude a Ã©tÃ© abandonnÃ©e.

Â

â€™ PourquoiÂ ?

Â

â€™ Parce que câ€™TMest trop alÃ©atoire. DÃ©jÃ Ãsa ne marche que sur les vampires nÃ©s humains et puis câ€™TMest une rÃ©action chimique trÃ©s compliquÃ©e, qui varie selon chaque vampire. Il ne sâ€™TMagit pas de vaporiser un spray pour attirer tous les vampires dâ€™TMun secteurâ€™!

Â

â€™ Et câ€™TMest une rÃ©action qui nâ€™TMapparaÃ©t quâ€™TMau contact des humains ou Ãsa aurait pu arriver au contact dâ€™TMun vampireÂ ?

Â

â€™ Lâ€™TMhomme qui a fait cette thÃªse pense que Ãsa nâ€™TMarrive quâ€™TMavec les humains. Pour te donner une rÃ©ponse plus objective disons que ce phÃ©nomÃªne nâ€™TMa jamais Ã©tÃ© observÃ© entre deux vampiresâ€™!

Â

â€™ Je voisâ€™! Quelle chose horrible, murmura Duo en baisant les yeux.

Â

â€™ HorribleÂ ? rÃ©pÃ©ta Heero. PourquoiÂ ?

Â

â€™ Parce que câ€™TMest un truc que je ne contrÃªle pas et que je ne comprends pas. Je dÃ©teste ÃsaÂ ! Jâ€™TMai lâ€™TMimpression dâ€™TMÃªtre juste un monstre ou un animalâ€™!

Â

Duo serrait les dents et jetait un regard assassin au parquet.



Â

â€“ Moi je pense au contraire que câ€™est une sorte de lien qui te rapproche des humains. Ton cerveau conserve sous la forme de ce phÃ©nomÃ¨ne, le souvenir de ce que tu Ã©tais avant. Ce nÃ©est pas horrible.

Â

Le vampire le regarda un long moment. Puis il inspira profondÃ©ment et sourit.

Â

â€“ Merci, Heero.

Â

â€“ Câ€™est vraiment une belle couleur, rÃ©pondit le brun en regardant ses yeux redevenir violets.

Â

â€ .â€ .â€

Â

16h

Â

Duo Ã©coutait dÃ©une oreille distraite les babillages de Mahaut et dÃ©une oreille attentive la tÃ©lÃ©vision de la voisine â€“ elle Ã©tait sÃ©rement Ã© moitiÃ© sourde pour mettre le son si fort mais Duo lui en Ã©tait reconnaissant. Quatre avait appelÃ© en milieu de journÃ©e. Ils avaient discutÃ© longtemps. Les quatre vampires Ã©taient trÃ©s fatiguÃ©s et dÃ©humeur morose. Les combats Ã©prouvants et le fait dÃ©avoir quittÃ© Chambord et leurs amis dans la catastrophe les avaient tous secouÃ©s bien plus quÃ©ils ne lâ€™auraient cru. Quatre lâ€™informa que Clay avait dÃ©jÃ© pris soin de prÃ©venir son oncle de leur venue Ã© Neuschwanstein, il lui avait expliquÃ© qui Ã©tait Heero et bien que la conversation ait Ã©tÃ© quelque peu houleuse et la nÃ©gociation difficile, il leur avait obtenu une audience. Ensuite Duo avait demandÃ© comment allaient Wufei et Mary-Beth. Câ€™Ã©tait eux qui Ã©taient les plus attristÃ©s dÃ©avoir quittÃ© Sally. Quatre avait dit que Wufei faisait comme si tout allait bien. Il Ã©tait comme dÃ©habitude, sÃ©rieux, fier, digne de lâ€™inÃ©branlable clan des dragons. Mais Quatre disait quÃ©il Ã©tait trÃ©s malheureux. Aucun des masques de Wufei ne faisait le poids face Ã© lâ€™empathie du blond. Mary-Beth elle, avait pleurÃ© en silence dans la voiture. Elle Ã©tait affreusement inquiÃ©te pour Sally, pour lâ€™avenir, pour la guerre qui approchait. Clay nÃ©avait pas rÃ©ussi Ã© la calmer. Une des sÃ©urs de Quatre qui se trouvait au domaine sÃ©tait occupÃ©e dÃ©elle et elle avait fini par sÃ©endormir.

Â

Puis Trowa avait demandÃ© Ã© parler Ã© Heero. Duo avait entendu les deux ex-Preventers parler de cette dÃ©nommÃ©e Hilde. Des Maganacs avaient observÃ© discrÃ©tement les Preventers envoyÃ©s en urgence Ã© Chambord. Apparemment cette fille avait fait fouiller tout le chÃ¢teau, avait posÃ© de trÃ©s nombreuses questions au directeur, ainsi quÃ©aux Ã©lÃ©ves. La classe des soleils nÃ©avait sÃ©rement rien dit mais les Ã©lÃ©ves des autres classes sÃ©taient chargÃ©s de rÃ©vÃ©ler ce quÃ©ils avaient vu. Les cinq vampires avaient Ã©tÃ© dÃ©masquÃ©s, un avis de recherche Ã©tait lancÃ© contre eux. Heureusement, leurs familles qui Ã©taient puissantes et possÃ©daient de nombreuses rÃ©sidences ne risquaient rien. Les trois Ã©tranges stagiaires et les deux Preventers avaient disparu dans la nature. La version officielle Ã©tait quÃ©un groupe de vampires sÃ©tait introduit dans le chÃ¢teau et avait tuÃ© des Ã©lÃ©ves. Il ne serait rien dit au sujet des Preventers qui Ã©taient sur place pour ne pas entacher la rÃ©putation dÃ©OZ, ni au sujet des chimÃ©res. De nombreux Ã©lÃ©ves risquaient dÃ©Ã©tre retirÃ©s de Chambord par leurs parents. Le chÃ¢teau serait sÃ©rement considÃ©rÃ© comme une Ã©cole dangereuseâ€! Duo avait eu envie de vomir.

Â

Mahaut avait compris que les nouvelles nÃ©taient pas bonnes et elle avait voulu leur remonter le moral en parlant, parlantâ€! Elle les avait assommÃ©s pendant toute lâ€™aprÃ©s-midi, elle les avait conduits dans le salon et leur avait parlÃ© de toutÃ© : sa merveilleuse recette de Kougelhof, sa fille qui habitait Ã© lâ€™Ã©tranger et qui viendrait la voir pour les fÃ©tes de fin dÃ©annÃ©e, la beautÃ© du chÃ¢teau de Neuschwanstein quÃ©ils allaient avoir la chance de visiterâ€! Duo lui Ã©tait reconnaissant de vouloir leur changer les idÃ©es, mais ce dont il avait envie câ€™Ã©tait de se retrouver seul avec Heero pour discuter de la situation, de ce quÃ©ils allaient faire. Pour Ã©tre seul avec lui tout simplementâ€!

Â

â€“ Auriez-vous des livres sur la CroisadeÃ© ? demanda Heero en profitant dÃ©un seconde de silence de leur hÃ©tesse.

Â

Duo sÃ©intÃ©ressa momentanÃ©ment Ã© la conversation, dÃ©laissant la rubrique santÃ© Ã© «Ã© Le secret dÃ©une meilleure hydratation de la peauÃ© de lâ€™Ã©mission Ã©coutÃ©e par la voisine.



Â

â€“ Oui bien sÃ»rÃ ! dit Mahaut fiÃ»rement. Quâ€™est-ce qui vous intÃ©resseÃ exactement?

Â

â€“ Les chimÃ»res, rÃ©pondit Heero.

Â

â€“ Et lâ€™Archange, ajouta Duo.

Â

Mahaut sourit, heureuse de pouvoir distraire efficacement ses hÃ»tes.

Â

â€“ Je vais vous trouver Ã§aÃ ! dit-elle en partant vers le premier Ã©tage.

Â

Quand elle leur avait fait visiter la maison, elle leur avait rapidement montrÃ© une bibliothÃ»que en face de leurs chambres.

Â

â€“ A quoi tu pensesÃ ? demanda Heero quand elle fut partie.

Â

â€“ Je pense quâ€™on va Ã»tre tranquilles pendant cinq minutesâ€!

Â

Heero sourit.

Â

â€“ Pourquoi lâ€™ArchangeÃ ?

Â

â€“ Solo mÃ»en a parlÃ©â€! Apparemment câ€™est une chimÃ»re et il est lâ€™arme du Vatican. Selon Solo il sâ€™affaiblirait. Câ€™est ce quâ€™ils vont vÃ©rifier lÃ -bas.

Â

â€“ Tu ne mÃ»en avais pas parlÃ©â€!

Â

â€“ Je nÃ»en ai pas eu le temps. Et puis je ne sais presque rien Ã ce sujet... Tu en as dÃ©jÃ entendu parler toiÃ ?

Â

â€“ De lâ€™ArchangeÃ ? Oui, comme tout le monde. On dit que câ€™est un homme saint, quâ€™il est immortel, quâ€™il est mort puis quâ€™il est revenu Ã la vie comme le Christ lui-mÃ»me. Je nÃ»avais pas pensÃ© que Ã«Ã revenir Ã la vieÃ Ã» pouvait signifier Ã«Ã Ã»tre transformÃ© en chimÃ»reÃ Ã».

Â

â€“ Oui câ€™est bizarreâ€! Et puis lâ€™Archange nÃ»est pas nÃ»importe qui, câ€™est le bras droit du Pape. Les gens viennent des quatre coins de la planÃ»te pour lâ€™apercevoir. Si câ€™Ã©tait une chimÃ»re, quelquâ€™un lâ€™aurait remarquÃ©. Peut-Ã»tre que Solo dÃ©raille parfoisâ€!

Â

Heero haussa les Ã©paules en signe dâ€™incertitude. Mahaut revint Ã cet instant avec une pile de livres dans les bras. Elle se rassit dans son fauteuil, la pile sur les genoux.

Â

â€“ VoilÃ , jâ€™en ai trouvÃ© plusieursÃ ! Ces deux livres traitent assez longuement des chimÃ»res. Câ€™est un livre dâ€™histoire et une autobiographie, les deux ont Ã©tÃ© Ã©crits par des vampires et le sujet des chimÃ»res est abordÃ© Ã plusieurs reprises.

Â

Elle donna les deux ouvrages Ã Heero qui la remercia.

Â

â€“ Et ces trois livres parlent de lâ€™Eglise, du rÃ»le du Vatican pendant la Croisade, des PrÃ»tres aux EpÃ»ques dâ€™Argent et de lâ€™Archange.

Â

Elle les tendit Ã Duo.



Â

â€“ Merci Mahaut.

Â

â€“ De rien mes enfants, jâ€™espère que vous trouverez les informations que vous cherchez. Je vais prÃ©parer du thÃ©, dit-elle en se levant.

Â

Le silence sâ€™installa dans le petit salon. Duo remercia intÃ©rieurement la stratÃ©gie de lâ€™ex-Preventer qui leur avait permis dâ€™obtenir un moment de calme. Il feuilleta distraitemment un livre illustrÃ© traitant de la Croisade. Il Ã©tait perdu dans ses pensÃ©es et sâ€™inquiÃ©tait pour Sally quâ€™ils avaient abandonnÃ©e Ã Chambord. On lâ€™avait souvent vue en compagnie des vampiresâ€¦ Et si les Preventers lâ€™interrogeaient ? Et si on la forÃ§ait Ã rÃ©vÃ©ler ce quâ€™elle savait ? Et si on lui faisait du mal ? Et si lâ€™Empereur dâ€™Allemagne refusait de les Ã©couter et sâ€™alliait au Roi de France pour dÃ©clarer la guerre aux humains ? Il survola les images en se demandant sâ€™il ne devrait pas appeler Sally pour lui dire de quitter Chambord discrÃ©tement, avant quâ€™elle soit en danger, avant que la guerre nâ€™Ã©clate. Une photo reprÃ©sentait un groupe dâ€™activistes anti-vampires dâ€™avant la Croisade, puis il y avait des photos de la guerre, des soldats armÃ©s, une ville dÃ©serte jonchÃ©e de cadavres. Quatre pourrait lâ€™accueil dans une de ses rÃ©sidences, et cela ferait du bien Ã Mary-Beth et Wufei de la savoir en sÃ©curitÃ© avec eux. Dâ€™autres photos montraient des religieuses offrant un repas Ã des mendiants, des orphelins, des gens blessÃ©sâ€¦ Duo soupira. Câ€™Ã©tait une mauvaise idÃ©e. Sâ€™il y avait encore des Preventers Ã Chambord, ils surveillaient sÃ©rement la classe des soleils qui avait Ã©tÃ© proche des vampires. En appelant Sally il ne ferait que lui poser des problÃ©mes. Et en lui demandant de quitter Chambord, il la rendrait encore plus suspecte et la forcerait Ã quitter le monde des humains et Ã vivre pour toujours avec des vampires.

Â

Son regard sâ€™arrÃªta sur la photo dâ€™un prÃ©tre portant une Ã©pÃ©e. Duo tourna les pages un peu plus lentement, les photos qui suivaient se ressemblaient toutes : des groupes de jeunes hommes en costume de prÃ©tre, tenant des Ã©pÃ©es Ã©tincelantes. Nombre dâ€™entre eux Ã©taient jeunes mais on lisait la dÃ©termination dans leur regard. On les voyait victorieux Ã cÃ¢tÃ© de cadavres de vampires, patrouillant dans les quartiers dâ€™une ville, sâ€™entraÃªnant au combat, redonnant le sourire Ã de pauvres gens.

Â

Les yeux de Duo se figÃ¨rent Ã la vue dâ€™une longue tresse caramel. Il fut parcouru dâ€™un frisson. Câ€™Ã©tait une grande photo, elle occupait une page entiÃ¨re en papier glacÃ©. On voyait deux garÃ§ons de moins de vingt ans, habillÃ©s en noir, au milieu des ruines dâ€™une maison. Le premier Ã©tait assis sur un muret, son Ã©pÃ©e Ã©tait plantÃ©e dans le sol Ã cÃ¢tÃ© de lui, il avait une carte repliÃ©e dans la main, une longue natte aux reflets miel tombait dans son dos et le long de la pierre blanche. Son visage Ã©tait levÃ©, il parlait visiblement Ã lâ€™autre garÃ§on Ã lâ€™instant oÃ¹ la photo avait Ã©tÃ© prise. Il Ã©tait tellement lumineux que Duo nâ€™Ã©tait pas certain de le reconnaÃ®tre. Ses yeux Ã©taient rieurs, ses lÃ¢vres Ã©taient retroussÃ©es comme sâ€™il parlait de quelque chose dâ€™amusant, son visage Ã©tait plus plein, plus colorÃ©, mille fois plus vivant, mille fois plus joyeux. Lâ€™autre garÃ§on Ã©tait debout appuyÃ© contre un mur, il avait les bras croisÃ©s et paraissait beaucoup plus sÃ©rieux. Il Ã©tait typÃ© asiatique, avait de longs cheveux noirs, des yeux sombres en amande. Une croix dâ€™or brillait Ã son cou que Duo reconnut pour lâ€™avoir portÃ©e pendant cinquante ans. En observant plus attentivement le regard quâ€™ils Ã©changeaient, Duo eut la sensation quâ€™une force invisible reliait les deux personnages de la photo. Lâ€™humeur rieuse du premier semblait adoucir la sÃ©vÃ©ritÃ© du second, et le calme sÃ©rieux du second faisait apparaÃ®tre de la gravitÃ© dans les traits du premier. Prise dans son ensemble, cette scÃ¨ne dÃ©gageait une inexplicable aura de force et de confiance.

Â

Duo baissa les yeux sur la lÃ©gende Ã « Solo Maxwell et Heero Yuy, ruines dâ€™un village dâ€™Autriche, octobre 2333 Ã ».

Â

Leurs noms apparaissaient Ã plusieurs reprises dans le texte Ã cÃ¢tÃ© de lâ€™image, les deux prÃ©tres Ã sâ€™Ã©taient illustrÃ©s dans de nombreux combats, notamment la libÃ©ration de BÃ©cle pendant la bataille des Trois Jours de Sang Ã , ils Ã symbolisaient un espoir de victoire pour les humains Ã , un Ã modÃ©le de courage Ã »â€¦ Ils Ã©taient amis depuis des annÃ©es disait un paragraphe. Ils Ã©taient morts huit mois aprÃªs la prise de cette photo concluait le texte.

Â

â€“ Je sais pourquoi Solo a rÃ©agi bizarrement la premiÃ¨re fois quâ€™il a entendu ton nom, dit Duo en tendant le livre au brun.

Â



Il n'aurait pas su dire pour quelle raison exactement, Ã cause de Sally ou Ã cause du livre, il se sentait affreusement triste.

Â

â€ .â€ .â€

Â

Â

2h du matin

Â

Heero marchait dans un endroit sombre. Quelque chose le poursuivait. TerrifiÃ©, il marchait de plus en plus vite, il paniquait, il regardait frÃ©nÃ©tiquement autour de lui, et se mettait soudain Ã courir. Mais la chose avait attrapÃ© son bras et il se retournait vivement. Une fillette Ã©tait lÃ , devant lui, Ã moitiÃ© transparente, elle ressemblait plus Ã un squelette qu'Ã une petite fille. Ses yeux Ã©taient profondÃ©ment enfoncÃ©s dans leurs orbites, sa peau Ã©tait tombante et craquelÃ©e, ses os saillaient Ã©corchant sa chair!

Â

Heero tentait de se dÃ©gager mais la poigne du monstre Ã©tait de fer. Â«Â Descends avec nous!Â Â» ordonna la morte d'Ã© une horrible voix en attirant Heero Ã elle pour le dÃ©vor.

Â

Le brun se rÃ©veilla en sursaut. Il Ã©tait dans le noir. Sa respiration s'Ã©accÃ©lÃ©ra, il y avait quelqu'un d'Ã© autre dans la chambre. Quelque chose bougea Ã cÃ´tÃ© de son lit. Il glissa vivement la main sous l'oreiller pour se saisir de son pistolet mais la prÃ©sence fut plus rapide que lui et elle immobilisa son bras.

Â

â€“ Heero c'Ã©st moi!Â ! chuchota Duo en arrÃ©tant le coup qu'il avait tentÃ© de lui donner.

Â

Le brun se calma instantanÃ©ment.

Â

â€“ Excuse-moi, je suis venu dans ta chambre parce que je t'ai entendu faire du bruit. C'Ã©tait sÃ©rement un cauchemar, pardon si je t'ai effrayÃ©!

Â

â€“ Pourquoi tu ne dors pas?Â ? demanda Heero en sentant le vampire s'asseoir sur le bord de son lit.

Â

â€“ Je vais aller me coucher. J'Ã©tais juste occupÃ© Ã rechercher des prÃ©cisions sur l'Archange et je n'ai pas vu le temps passer. Il n'y a pas de photo de lui dans aucun des livres, je trouve Ã§a bizarre, en plus!

Â

â€“ Duo! C'Ã©st la nuit et tu es fatiguÃ©. Tu feras tes recherches demain.

Â

Et Heero saisit le nattÃ© et le fit basculer Ã cÃ´tÃ© de lui sur le lit. Duo, trop surpris, ne fit rien pour l'empÃ©cher.

Â

â€“ Dors.

Â

Duo sourit dans le noir.

Â

â€“ Tu n'as vraiment pas peur de moi en fait!

Â

Heero soupira.

Â

â€“ Dans mes cauchemars, ce sont des chimÃ©res qui me dÃ©vorent vivants. Je crois que ma peur des vampires a Ã©tÃ© relÃ©guÃ©e au second plan, rÃ©pondit-il d'Ã© une voix trÃ©s basse.

Â

Duo entra dans les couvertures et profita que le brun ne puisse pas voir dans le noir pour l'observer longuement.

Â



Heero avait fermé les yeux pour se rendormir et soudain il les rouvrit comme s'il avait oublié quelque chose d'important. Il se rapprocha de Duo et passa un bras autour de son épaule pour l'attirer à lui.

À

« Qu'est-ce que tu fais ? demanda le vampire trop content de la soudaine chaleur contre lui pour se plaindre.

À

« On va en ville demain, acheter les billets de train pour l'Allemagne et faire des courses pour Mahaut, ce sera plus prudent que tu aies l'air humain. D'ailleurs que tu refuses de boire du sang, si en plus ta peau est froide ! Les Preventers ont sûrement déjà lancé un avis de recherche tu sais.

À

Duo sourit de l'excuse habile et se blottit un peu plus dans la chaleur de l'humain. Heero sentait trop bon pour son propre bien. Le vampire rapprocha son visage de celui du brun qui ouvrit de nouveau les yeux en sentant sa présence près de lui. Ses pupilles étaient dilatées pour essayer désespérément de capter une lumière dans la nuit, son pouls accéléra légèrement, sa respiration aussi, la chaleur de son corps augmenta imperceptiblement. Duo sourit et posa ses lèvres sur celles de l'humain. Il ne s'aurait jamais assez de la magie que renfermaient les humains, de la façon dont leurs corps communiquaient avec le monde quand celui des vampires restait silencieux. Il les avait toujours trouvés faibles, mais maintenant qu'il découvrait l'emprise qu'un seul humain pouvait avoir sur lui, il se demandait ce qui avait pu faire qu'il les croie vulnérables.

À

Les lèvres de Heero répondirent aux siennes, elles étaient douces, sa peau était chaude et sentait bon, sa salive avait un goût d'licieux, sa langue aussi. La main de l'humain glissa sur sa nuque, le faisant frissonner de plaisir. Il finit par s'écarter pour laisser le brun reprendre son souffle. Regrettant d'avoir mis fin au baiser à l'instant même où leurs lèvres ne furent plus en contact. Aucun d'eux ne parla. Duo s'interdit de recommencer ce qu'il venait de faire. Se maudissant d'avoir cédé au désir mais ne pouvant s'empêcher de penser que c'était le meilleur baiser de toute sa longue vie. Il plongea son visage dans le cou de l'ex-Preventer et s'endormit contre sa peau. Leurs vies étaient trop compliquées pour ce genre de relation et ils n'en parleraient pas au matin, ils feraient tous deux comme si rien ne s'était passé.

À

Pourtant Duo savait qu'à partir de maintenant, tout était différent.

À

A suivre !

À

Écriture achevée le 26/05/2010



Ad augusta per angusta

Vendredi 15 Septembre A.C.

18h30 - Bavière, sud de l'Allemagne

Heero regardait le paysage défiler derrière la fenêtre de la voiture. Des montagnes, des forêts, un lac, quelques villages et le château. Grand et majestueux, il s'élevait devant eux, dépassant d'entre les arbres comme l'apparition enchantée d'un château de conte de fées hanté par des démons ; mélancolique allégorie de leur époque.

L'ancien Preventer était un peu inquiet : il se jetait dans la gueule du loup. Une fois entré dans le château, si les vampires décidaient qu'il était plus prudent de le tuer, il n'aurait aucun moyen de se défendre. Il avait pris ses armes avec lui sur conseil de Duo, mais elles étaient bien cachées dans le double fond de sa valise et dans une situation d'urgence, il était fort probable qu'il ne les dégainerait pas à temps.

Tous les Preventers avaient une spécialité : certains tuaient les vampires cachés dans les sous-sols des villes, d'autres traquaient les vampires nomades, d'autres encore chassaient les vampires qui se faisaient passer pour des humains. Odin lui, avait été un spécialiste de l'aristocratie. Il réussissait à approcher les vampires nobles, même sous haute protection. Il avait assassiné beaucoup de vieux vampires, membres de la Curia Regis. Heero se dit qu'il avait dû éprouver des centaines de fois cette angoisse de se savoir entouré d'ennemis puissants. Et il se demanda comment son mentor avait trouvé le courage d'entrer seul dans ces immenses demeures si bien gardées pour y assassiner des créatures dix fois plus vieilles et plus puissantes que lui.

Lui n'aurait jamais pu arriver jusqu'ici s'il n'avait pas été avec Duo. Duo qui était parfaitement à l'aise avec cette atmosphère de puissance, de richesse et de protocole. Il était assis à côté de lui dans la voiture et discutait avec le chauffeur qui les conduisait au château. C'était un chauffeur privé de la famille impériale et il était venu les chercher à la gare de Munich.

Le voyage en train avait été interminable, ils étaient partis dans la matinée pour n'arriver qu'au crépuscule et Heero regrettait déjà le confort douillet de la maison de Mahaut. Il aurait réellement apprécié de pouvoir y rester plus longtemps. Il regrettait aussi le calme apaisant qu'il avait éprouvé à passer du temps seul avec Duo. Son humeur joyeuse, sa légèreté, avaient pour un temps chassé toute peur de son esprit. Cette amitié lui rappelait celle qu'il avait eue avec Odin, et aussi absurde que cela pût paraître, Heero s'était accoutumé à la présence d'un vampire à ses côtés. Et bien qu'il se sentit un peu honteux d'éprouver cette sensation, il ne pouvait nier que son amitié avec le vampire lui procurait un répit dans sa solitude, une paix profonde qu'il n'avait pas connue depuis la mort de son père adoptif.

Et Duo semblait également ravi de voyager avec lui, à en croire l'attention bienveillante et amicale qu'il lui portait. Enfin 'amicale'... A dire vrai Heero craignait que ce fût un peu plus compliqué que cela...

Il croisa le regard du Duo. Les yeux bleus le fixèrent quelques secondes avant de commencer à s'empourprer, comme si une fiole de sang s'y était cassée et se répandait à la surface de ses iris, transformant l'azur de son regard en un violet profond. Le chauffeur regardait la route et comme il ne jetait que de rares regards dans le rétroviseur, il ne remarqua rien. De toute façon c'était un vampire, alors il n'aurait sans doute rien dit.

Heero, amusé, détourna le regard et se concentra à nouveau sur le paysage. La nuit tombait plus vite entre les montagnes.

Jeudi matin ils s'étaient levés et avaient déjeunés normalement, Duo avait parlé avec le même entrain que d'habitude. Aucun d'eux n'avait évoqué ce qui était arrivé. Heero se sentait perdu. Qu'aurait dit Odin ? Qu'aurait-il conseillé ? Duo avait l'excuse de son attirance physique, mais Heero, pourquoi l'avait-il laissé l'embrasser ? Et pourquoi avait-il répondu au baiser ? Et surtout pourquoi avait-il trouvé cela agréable ?



Il s'était fixé des objectifs et il s'égarait en route. Nul doute qu'Odin eut désapprouvé...

Ils avaient passé le jeudi après-midi à marcher dans Colmar et avaient acheté leurs billets de train et fait des courses pour Mahaut. Puis le soir Heero avait insisté pour que Duo bût une pochette de sang avant leur voyage en Allemagne mais le vampire avait refusé catégoriquement, restant hermétique à ses arguments. A la fin il avait renversé Heero sur son lit, lui avait promis en riant de le bouffer lui s'il continuait à insister et ils s'étaient endormis l'un contre l'autre, encore.

- Les habitants des villages voisins ne remarquent-ils pas que le château est habité par des vampires ? demanda Heero au chauffeur pour se forcer à penser à autre chose.

- Tous les habitants des villages voisins sont des vampires, répondit l'homme avec un sourire amusé. Même Hohenschwangau, le deuxième château, est habité par des vampires. Lorsque l'Empereur a acheté Neuschwanstein, toutes les habitations et les commerces ont progressivement été rachetés aux humains. Cela s'est passé juste après la Croisade et comme beaucoup d'humains qui vivaient à la campagne étaient très pauvres, ils ont été heureux de pouvoir vendre leurs biens pour pouvoir partir dans d'autres régions où l'économie avait été moins touchée.

- C'est habile, reconnut Heero, ainsi personne ne vous suspecte...

- Toutes les capitales d'Europe fonctionnent comme ça, expliqua Duo. Le Roi de France à Versailles vit entouré de vampires...

- Et les Etats l'ignorent ?

- Bien sûr que non ! s'exclama le chauffeur. Mais les autorités humaines reçoivent de grosses sommes d'argent en échange de leur silence.

- Et les gouvernements humains préfèrent fermer les yeux, ajouta Duo, ainsi ils donnent l'impression à la population de maîtriser totalement la menace vampire tout en s'en mettant plein les poches.

Heero ne put s'empêcher de penser que si la guerre venait à être déclarée et si des armées de vampires marchaient sur les villes humaines, ce serait entièrement de la faute des gouvernements qui avaient laissé la situation s'envenimer. La rancœur des vampires, l'opiniâtreté du Vatican, la vénalité des Etats, la haine des humains, tout jouait contre eux et la guerre à venir semblait inévitable. En repensant à l'étrange mission que leur avait confiée le directeur de Chambord, il se demanda ce que pouvait faire une seule petite fille face à tant de fatalité et dans des circonstances aussi noires.

La voiture s'engagea sur une route en lacets qui menait directement au château. Le ciel s'assombrissait de minute en minute. Il écouta avec attention Duo lui expliquer que tout Neuschwanstein et ses villages voisins agissaient selon les habitudes des vampires : dormant le jour et vivant la nuit. Le couple impérial donnait de grands bals où étaient invitées les familles nobles de toute l'Europe et qui se terminaient en de très appréciées orgies de sang. Le chauffeur ajouta que les seuls humains qui entraient dans le château étaient la nourriture, Heero avait donc droit à un traitement de faveur. Il conseilla à l'ancien Preventer de rester toujours sur ses gardes et de ne pas s'éloigner de Duo.

Heero hocha la tête sans afficher aucune peur ni aucune surprise. Il ne s'attendait pas à autre chose et se doutait que sa présence à la capitale vampire d'Allemagne ne serait pas vue d'un bon oeil par les habitants malgré l'invitation de l'Empereur.

La voiture tourna au dernier virage et s'arrêta devant un grand portail sous une arche de pierre, gardé par plusieurs vampires en uniforme. Le mur d'enceinte semblait de construction plus récente que le château et devait dater de l'époque où les vampires l'avaient acquis. Heero devina les silhouettes de vampires sur le chemin de ronde.

- Le reste se fait à pied, expliqua le chauffeur à ses passagers. Quelqu'un va vous conduire à l'Empereur. Un bagagiste se chargera de vos effets personnels.



Heero et Duo sortirent de la voiture. Le chauffeur salua les gardes et leur donna les noms de ses passagers. Les vampires confirmèrent qu'ils avaient reçu l'ordre de les laisser entrer et le chauffeur se proposa de les conduire lui-même jusqu'aux appartements de l'Empereur.

- C'est impossible, répondit le garde en français pour qu'Heero et Duo comprennent, j'ai reçu l'ordre de l'impératrice d'attendre l'arrivée de son page, c'est lui qui les conduira.

Le chauffeur se tourna vers eux.

- Le page de l'impératrice est un gamin, expliqua-t-il avec un froncement de sourcils. C'est un télékinésiste très puissant, trop puissant pour son âge. Il n'est pas très apprécié au château... Méfiez-vous de lui.

A l'instant où il disait cela, la silhouette d'un enfant sortit de l'ombre de l'arche et s'avança vers les gardes. Il mesurait la moitié de leur taille et portait une cape grise. Une capuche recouvrait son visage et ne laissait voir que sa bouche et son nez.

- L'impératrice m'envoie, informa l'enfant à voix basse en s'adressant aux gardes sans lever la tête vers eux.

Le chauffeur avait baissé les yeux et semblait très embarrassé, devinant que le page avait entendu la remarque qu'il avait faite à son sujet.

- Les invités sont arrivés, lui répondit le garde, vous pouvez les conduire à Sa Majesté.

L'enfant marcha jusqu'à la voiture et s'inclina légèrement devant Duo qui était le plus proche.

- Veuillez-me suivre, dit-il seulement sans autre formule de politesse et sans accorder un seul regard au chauffeur.

Duo acquiesça et ils remercièrent ensemble le conducteur pour son amabilité avant de se mettre en route derrière le page.

Ils montèrent un interminable escalier aux larges marches qui faisait le tour de l'édifice et arrivèrent enfin devant l'entrée du château alors que le soleil avait disparu derrière les montagnes.

Leur guide leur fit traverser les deux cours intérieures et entrer dans le bâtiment principal. Ils longèrent un immense couloir aux murs hauts, aux meubles anciens et aux grands tableaux. Ils suivirent l'enfant qui leur fit monter un escalier en colimaçon jusque dans une antichambre aux arches de pierre peintes, aux fresques immenses et aux boiseries raffinées. Deux gardes étaient en poste devant une large porte.

- Attendez-moi là.

Heero lança au nattu un regard qui signifiait combien il trouvait le comportement de l'enfant froid et hautain et Duo lui répondit par un sourire complice et amusé. Le garçon entra dans la grande pièce. Par la porte ouverte, Heero et Duo aperçurent des colonnes de marbre et des dorures, la salle semblait vaste et richement décorée. Quelques chandeliers à la lumière faiblarde éclairaient un groupe de personnes au centre duquel une belle femme à la chevelure rousse vêtue d'une élégante robe pourpre s'adressait aux hommes rassemblés qui l'écoutaient en silence.

L'enfant se fraya un chemin entre les hauts personnages et s'approcha d'elle, s'inclina et lui parla à voix basse en désignant Heero et Duo. La femme ne les regarda pas mais elle dit quelques mots à ses interlocuteurs et sortit de la grande pièce. Les hommes s'inclinèrent puis discutèrent entre eux avec animation.

La femme murmura quelque chose en allemand au gamin qui l'écouta attentivement puis repartit dans la direction d'où



ils étaient arrivés. L'escalier sombre engloutit sa cape grise.

Elle le regarda partir et s'approcha d'Heero et Duo.

- Soyez les bienvenus messieurs. Je m'appelle Eva, je suis l'épouse de l'Empereur Leander.

Duo s'inclina profondément et Heero l'imita.

- En vérité, dit-elle en regardant plus particulièrement le brun, c'est seulement la seconde fois que Neuschwanstein accueille un invité humain depuis qu'il est résidence impériale.

- Votre accueil nous honore, majesté. Je suis Duo Maxwell, et mon ami...

- Oh, je sais bien qui vous êtes, le coupa-t-elle avec un sourire, vous lui ressemblez beaucoup vous savez.

- A Solo ? demanda le nattu tellement surpris qu'il en oublia ses formules de politesse.

Elle hocha la tête.

- Vous êtes né humain pourtant, je me trompe ?

- Est-ce que c'est Clay qui vous a raconté tout cela ? interrogea Duo décidément surpris qu'elle en sût autant.

- Non.

- Alors vous connaissez Solo personnellement ?

- Je ne l'ai rencontré qu'une fois un soir de fin du monde. Il était humain. C'était un gamin à peine plus vieux que celui qui vous accompagne. Il a tué des dizaines de vampires avec une seule épée et les maigres forces de son bras. Il ressemblait à ces guerriers de légendes qu'une armée ne suffit pas à faire fléchir. J'ai appris plus tard qu'il avait été trahi par ceux-là mêmes qu'il protégeait, qu'on lui avait arraché ce qu'il avait de plus cher et que de désespoir, il avait abandonné son combat et sa race.

- Alors vous en savez presque plus que moi, conclut Duo.

- Vous venez de Chambord, c'est bien cela ?

- Oui, nous en sommes partis il y a trois jours.

- On m'a raconté qu'il s'y était passé des choses affreuses...

Duo sourit intérieurement en pensant qu'elle avait déjà dû avoir un rapport détaillé de ce qui s'était produit à Chambord par le biais de la Curia Regis qui ne manquait jamais d'informer les puissants des événements importants. Et elle ne posait la question que pour avoir confirmation ou pour obtenir plus de détails.

- Nous avons été attaqués par des chimères, dit-il seulement.

Elle soupira.

- Après deux cents ans ces horreurs sont encore vivaces... La malédiction du Vatican ne cesse de nous poursuivre. Ces



derniers jours ont dû vous sembler bien pénibles. Et votre voyage a sans doute été épuisant. Sachez que vous êtes invités à demeurer à Neuschwanstein autant de temps qu'il vous siéra. A présent je vais vous conduire à l'Empereur, venez.

Duo la remercia de sa sollicitude et ils la suivirent. Elle traversa la pièce, ouvrit une porte de bois, les fit entrer dans une salle où s'affairaient des domestiques qui la saluèrent d'une révérence. Elle traversa le large salon richement décoré, ouvrit une autre porte, puis encore une autre, leur fit traverser plusieurs pièces et s'arrêta enfin devant une grande porte majestueuse. Elle tapa doucement contre le bois sculpté.

- Ja ! Komm rein ! répondit une voix d'homme, les invitant à entrer.

Eva ouvrit la porte et fit entrer Heero et Duo.

- J'amène deux invités, dit-elle en français.

La chambre était magnifique. Il y avait des tentures, des boiseries, des fresques, un lit de bois sculpté, un secrétaire d'époque, un tapis, des fauteuils de soie brodée, des candélabres dont les faibles lumières se reflétaient dans le miel du parquet poli comme un miroir ...

L'Empereur était un grand homme à la peau très pâle et aux cheveux blonds presque blancs. Il portait une longue robe de chambre en soie rouge et était debout derrière l'imposant secrétaire, des feuilles étaient éparpillées autour de lui, plusieurs livres aussi, un stylo plume débouché, une carte qui menaçait de glisser par terre...

- Grüß Gott ! les salua-t-il joyeusement en vieux bavarois, quand il vit les garçons.

Eva traversa la chambre pour rejoindre son époux.

- Heero Yuy, Duo Maxwell, je vous présente Leander Geldhaken von Bayern, Empereur d'Allemagne depuis 210 ans.

Heero et Duo s'inclinèrent respectueusement.

- C'est un plaisir messieurs. Je ne vous attendais pas si tôt, dit-il d'une voix grave et profonde avec un fort accent allemand. Le soleil est à peine couché, vous êtes bien ponctuels !

- Ils étudiaient dans une école d'humains, lui rappela Eva en ouvrant une fenêtre pour laisser entrer l'air frais du soir, ils vivent sûrement le jour.

Il posa ses yeux bleu-gris sur eux et les détailla.

- Maxwell et Yuy... Encore ces noms mis côte à côte.

Il afficha un sourire en coin.

- Je ne sais quoi en penser, cela ressemble à une mauvaise farce que me ferait le Vatican...

- Nous ne venons pas de la part du Vatican, répondit Heero. Et nous ne voulons nous battre contre personne.

- Et que voulez-vous ? demanda Leander en dévisageant l'humain.

- Faire tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher la guerre, répondit le brun.



- Alors vous vous êtes trompés de capitale. Si vous vouliez vous opposer à cette guerre, c'était Médéric qu'il fallait aller voir.

- Allez-vous soutenir le Roi de France ? demanda Duo.

- Bien sûr que je vais le faire, siffla l'Empereur comme si ces mots lui avaient écorchés la bouche. Je n'ai pas le choix, lisez les journaux !

Il ramassa énergiquement une pile de papiers et les agita devant les yeux des deux garçons. Duo reconnut l'entête d'un journal publié et lu uniquement par des vampires. Sur le papier grisâtre s'étalait en grosses lettres le titre ' Le soutien de l'Empereur Leander au Roi Médéric : une simple formalité ? '.

- Mais vous ne voulez pas faire cette guerre ? interrogea Duo un peu affolé par le fatalisme du journal et plus encore par celui de l'empereur.

- Quel empereur voudrait engager son peuple dans une telle guerre ? tonna Leander. Combien de morts va-t-il falloir cette fois pour déterminer quel sera le vainqueur ? Combien l'Organisation Zodiacale et le Vatican formeront-ils de guerriers pour nous contrer ? Combien de chimères seront créées pour nous détruire ? Quelles pertes devra subir mon peuple cette fois-ci ? Médéric est un fou !

Et il se mit à arpenter la pièce en jetant des regards mauvais au tapis comme s'il l'avait personnellement offensé.

- Pourquoi vous engager aux côtés du Roi de France dans ce cas ? demanda Duo en regardant l'empereur essayer de retrouver son sang-froid. Il semblait à bout de nerfs.

- Si nous soutenons Médéric, la guerre sera officiellement déclarée aux humains et les conséquences seront sans doute terribles, expliqua Eva d'une voix beaucoup plus calme que son époux. Mais si nous refusons de l'aider, Médéric ira quand même en Avignon. Cette ville se trouve sur son territoire, il peut l'attaquer quand il le veut. De plus elle ne bénéficie d'aucune protection spéciale de la part des humains, il ne s'agit que d'une ville touristique. Il lui sera donc très simple de tuer tous les humains et de prendre la cité. Les humains riposteront alors. L'Eglise participera personnellement à cette guerre, comme elle l'a fait par le passé. Mais cette fois les vampires seront divisés au moment où le Vatican frappera. Déchirés entre les partisans de Médéric et les pacifistes, nous prenons le risque de voir naître une guerre dans notre propre camp. Les Vampires seraient alors affaiblis et vulnérables. Si nous nous battons à la fois contre les humains et entre nous, les pertes dans nos rangs seront catastrophiques et nous perdrons sans doute la guerre.

- Alors cette guerre est inévitable, résuma Heero. Et votre seul choix consiste à décider d'y participer et de massacrer des humains innocents ; ou de ne pas le faire et de vous diviser, de laisser une chance aux humains tout en risquant des milliers de morts parmi votre propre race.

- Exactement, répondit Eva. La manœuvre de Médéric est imparable : il y a échec au roi...

- N'y a-t-il rien que nous puissions faire ? interrogea Duo.

- A moins que vous ne possédiez une armée capable d'abattre le Vatican, ou un moyen efficace d'évincer Médéric, je crains que vous ne soyez d'aucune utilité, répondit sèchement Leander.

Heero compris que le vieux vampire était totalement paniqué. Il sentit sa propre angoisse monter en lui : comment pouvaient-ils encore espérer éviter cette guerre si l'empereur lui-même tremblait de peur dans son grand château ?

Le calme de l'impératrice contrastait étrangement avec l'agitation de son époux. Elle semblait beaucoup moins affectée que lui, ou plus maîtresse d'elle-même. Cela surprit Heero. Si la guerre éclatait, les dirigeants vampires seraient les



premiers visés, se pouvait-il que cela n'inquiétât pas la belle impératrice ? Avait-elle à se point confiance en ses forces ? Ou espérait-elle encore agir en faveur de la paix ?

- Messieurs, dit Leander en regardant une grosse horloge, j'aurais aimé prolonger cette entrevue mais je suis malheureusement attendu par mes conseillers. Votre intérêt pour les affaires de l'Empire me touche, et si nous trouvons une solution diplomatique à cette guerre, je vous promets de vous le faire savoir. Vous êtes les bienvenus à Neuschwanstein et je vous invite à prendre quartier en notre château et à y demeurer tant qu'il vous plaira.

Heero et Duo le saluèrent et il sortit un peu précipitamment, un de ses conseillers se précipita sur lui pour lui parler d'une voix presque affolée et plusieurs domestiques les talonnèrent, attendant un signe de l'empereur pour le servir.

Duo se dit que c'était le moment pour Heero de parler à Eva de la mission confiée par Treize Kushrenada. Mais Heero ne dit rien. Et Duo décida de ne pas en parler. C'était une mission secrète et peut-être n'était-il pas prudent d'en parler directement à l'Impératrice comme s'il s'agissait d'une demande officielle. C'était à Heero particulièrement qu'avait été confiée la mission et Duo décida de lui faire confiance.

Un bruit près de la fenêtre le fit se raidir. Une petite silhouette enveloppée dans une cape grise se laissa habilletement glisser dans la chambre par la fenêtre qu'Eva avait laissée ouverte.

- Ah, Louka ! s'exclama l'Impératrice. Tu as trouvé ?

Le garçon ne releva pas son capuchon et ne prêta pas plus attention aux deux invités qu'il ne l'avait fait plus tôt. Il écarta un pan de sa cape et en sortit l'épée d'Heero et son pistolet.

Heero sursauta et dévisagea l'Impératrice, cherchant dans ses traits un signe de danger. Duo se plaça instinctivement devant Heero, prêt à se battre si jamais elle menaçait l'humain.

- Je suis navrée, dit-elle avec un sourire amusé, comme vous êtes des invités d'honneur vos bagages n'ont pas été fouillés par la garde mais je ne peux pas vous laisser introduire des armes d'argent dans le château. Je vais les faire mettre sous scellés. Vous pourrez bien sûr les reprendre à votre départ. Des dispositions particulières ont été prises pour assurer votre sécurité à l'intérieur du château, je vous promets qu'il ne vous arrivera rien

Elle s'était adressée à Heero d'une voix douce et sincère. Les deux garçons se détendirent un peu.

- Comment saviez-vous que j'avais caché mes armes dans mes bagages ?

- Vous eussiez été fou de venir désarmé ! s'exclama-t-elle avec un sourire franchement amusé. Mais n'ayez crainte, les habitants de Neuschwanstein ont été informés qu'ils s'attireraient ma colère s'ils vous faisaient le moindre mal. Aussi je doute que quiconque s'y risque. Vous êtes sous ma protection personnelle. Vous pouvez être tranquille.

Elle échangea quelques mots avec Louka qui emporta le pistolet et l'épée d'argent et sortit par la porte.

- Vous vivez le jour n'est-ce pas ? Vous devez être épuisés. Je vais vous faire conduire à vos appartements.

- Merci de votre prévenance, dit Duo en s'inclinant respectueusement.

Il n'en revenait pas de la chance qu'ils avaient eue. Introduire des armes d'argent dans une capitale vampire était passible de mort. Eva aurait pu interpréter cela comme une trahison ouverte si elle avait voulu. Duo avait songé à ce qu'ils risquaient mais il avait préféré qu'Heero les prît : il n'y avait aucune chance pour qu'ils fussent fouillés à l'entrée et il n'imaginait pas de demander à son ami de venir sans aucun moyen de se défendre.

Une femme frappa un coup bref à la porte et entra. Elle était très ronde pour une vampire et portait des vêtements sombres, des lunettes en métal et un chignon strict. Malgré son apparence sévère, elle parla d'une voix très douce.

- Louka m'a dit que vous vouliez me voir, dit-elle à l'impératrice après s'être inclinée.

- Je voudrais que vous conduisiez nos invités dans leurs appartements, dans le bâtiment de la Kemenate. Donnez la chambre chauffée à l'humain et allumez la cheminée : il fait frais ce soir et cette chambre n'a pas été chauffée depuis bien longtemps, les murs doivent être humides.



Puis elle s'adressa à Heero et Duo.

- Anke va vous conduire, elle parle très bien français, si vous avez besoin de quelque chose, adressez-vous à elle.

Les deux garçons remercièrent encore l'impératrice et ils suivirent la domestique. La vampire leur parla tout le chemin d'un ton poli et enjoué auquel Duo répondait avec une aisance naturelle. Elle leur raconta qu'elle travaillait au palais depuis que la famille impériale y vivait, et que c'était la toute première fois qu'elle avait la charge d'un invité humain. Arrivés dans le bâtiment de la Kemenate, ils montèrent un grand escalier dans lequel ils croisèrent quelques domestiques et un vampire noble qui les dévisagea d'une façon un peu insistante. Elle leur montra d'abord la chambre d'Heero, c'était une vaste pièce richement décorée, une cheminée imposante encombrait toute une partie du mur en face du lit, des tableaux et plusieurs tentures représentaient des scènes de chasse. Le large lit aux couvertures vert sapin, les deux fauteuils, la petite table et une grande commode meublaient la chambre.

Anke alluma un feu dans la cheminée en leur expliquant que certaines familles de vampires - très rares - aimaient vivre dans des maisons chauffées et que les chambres qui comportaient une cheminée leurs étaient réservées. Celle-ci n'avait pas servi depuis de longs mois puisqu'ils n'avaient pas éprouvé le besoin de chauffer pendant l'été.

Lorsqu'elle eut montré à Heero la salle de bain et le téléphone qui permettait d'appeler le service, elle invita Duo à la suivre jusqu'à sa chambre.

- Je préfère ne pas le laisser seul, répondit simplement le vampire. Cette chambre est bien assez grande pour deux, je vais rester avec lui. Pouvez-vous me faire apporter mes affaires ?

Elle interrogea Heero du regard et il donna son accord d'un simple mouvement de tête. Elle se mit glousser.

- Oh ! Oh ! Je n'osais pas demander mais... Je suppose qu'il n'est pas nécessaire que je vous fasse porter du sang ou un autre humain : il est votre calice !

Duo lui lança un regard scandalisé et Heero la considéra d'un air désabusé.

- Non, vous vous trompez il n'est pas mon calice. Mais il ne sera effectivement pas nécessaire de me faire porter du sang. Merci pour tout Anke.

Le ton froid de Duo douça la vampire et l'expression ravie qu'elle avait affichée un peu plus tôt disparut.

- Faites-moi appeler si vous avez besoin de quoi que ce soit, dit-elle poliment en se reprenant. Et ne sortez pas seul dans les couloirs, M. Yuy.

- L'impératrice a dit qu'il était sous sa protection, dois-je craindre qu'il soit attaqué quand même ?

- Non, bien sûr que non. Nul ici ne prendrait le risque de contester un ordre de Sa Majesté. Je disais cela parce que vous pourriez croiser... d'autres humains...

Heero comprit très bien de quoi elle parlait et Duo s'en voulut d'avoir posé la question. Le château était empli de victimes humaines que la noblesse dévorait, et il ne voulait pour rien au monde qu'Heero assistât à un tel spectacle.

Le nattu remercia encore une fois la vampire et elle sortit en leur disant qu'un domestique allait venir leur apporter les bagages de Duo.

- Je suis ton calice ? demanda Heero quand elle eut refermé la porte.

- Ne dis pas n'importe quoi ! gronda Duo. C'est scandaleux qu'elle ait pu penser une chose pareille, comme si j'avais emmené un pique-nique...

- Même si ce n'est pas ce que tu veux, tu prends des risques en refusant de te nourrir... Tu n'as pas bu une seule goutte de sang depuis Chambord.

- Je n'en ai pas besoin, mentit Duo.

Mais Heero commençait à le connaître.



- Bien sûr que si tu en as besoin. Seulement tu t'y refuses obstinément. De quoi est-ce que tu as peur, Duo ? Tu crains que je t'accuse d'assassiner des pochettes de sang ?

Heero savait malgré son ton ironique qu'il n'était pas tombé loin. Il y avait dans la réticence de Duo un déni mêlé de honte.

- Mais non, répondit le natté penaud en se laissant tomber sur le lit.

Il se tut, cherchant ses mots.

- C'est parce que je suis en colère... contre ce que je suis. Si les vampires ne se nourrissaient pas des humains, il n'y aurait pas de guerre. Parfois je me dis que la haine des humains est légitime, nous menaçons vos vies par notre seule existence. Qu'est-ce qui te retient à mes côtés dans ce château lugubre où des monstres assoiffés de sang dévorent ceux de ta race ?

Heero s'approcha du lit et posa sa main sur l'épaule du natté.

- C'est notre amitié qui me retient à tes côtés, répondit-il très sincèrement. Je veux que les humains et les vampires puissent vivre en paix comme nous vivons en paix toi et moi. Tu m'as montré que tous les vampires n'étaient pas des tueurs sanguinaires, je veux te montrer que tous les humains ne haïssent pas aveuglément les vampires. Je n'ai pas peur de toi Duo, je ne te déteste pas et j'ai confiance en toi. Mais si une guerre se prépare il ne faut pas que tu sois affaibli parce que tu ne t'es pas nourri pendant des jours. Alors s'il te plait fais un effort et nourris toi.

Duo leva des yeux violets sur son ami. Une fois encore il avait chassé ses inquiétudes et écarté ses craintes en seulement quelques mots.

Heero n'avait pas retiré sa main de l'épaule du vampire et une douce chaleur irradiait de sa paume. Il n'avait pas le moins du monde conscience du frisson électrique que ce contact produisait dans le corps du vampire, il n'avait pas non plus réalisé que leurs visages étaient bien trop proches l'un de l'autre pour une simple conversation amicale, il n'avait même pas senti la main fraîche se poser à l'arrière de sa nuque et l'attirer vers le bas. La seule chose qu'il voyait c'était le regard intense à la couleur si singulière. Son coeur s'était mis à taper si fort dans sa poitrine qu'il résonnait également aux oreilles fines du vampire.



Un souffle doux se glissa entre les lèvres entrouvertes de l'humain. Dans le brouillard lointain de sa conscience, son instinct l'avertit qu'il y avait des bruits de pas et de voix dans le couloir, sa formation de chasseur de vampire l'informa qu'à quelques centimètres de sa bouche sous les lèvres si attirantes, il y avait des dents de prédateur qui pouvaient le tuer.

Son corps lui rappela combien il avait été agréable d'embrasser Duo la première fois et aucune prudence ne pouvait le retenir face à un appel si puissant...

Quelqu'un frappa à la porte.

- Duo tu es là ? appela une voix de fille en anglais.

Ils ne sursautèrent pas. L'un comme l'autre avait entendu les intrus approcher. Ils continuèrent à se fixer un instant, leurs bouches si proches l'une de l'autre qu'elles se fussent touchées au moindre frisson de l'un d'eux. Puis Duo émit un grondement sourd de mécontentement qu'Heero n'eut jamais pu entendre s'il n'avait pas été si proche de lui. La couleur de ses iris tira sur le rouge grenat. Sa colère aurait amusé Heero n'eut été sa propre déception.

Le brun se redressa à contre cœur, la main de Duo quitta sa nuque et le nattu se leva. Heero le regarda se diriger jusqu'à la porte en essayant de reprendre ses esprits. Ils avaient failli s'embrasser. S'ils n'avaient pas été interrompus, ils échangeaient un baiser enfiévré en cet instant. Heero repensa à la main fraîche sur sa nuque, à l'appel brûlant de cette bouche qu'il aurait aimé dévorer, à ce regard de prédateur affamé qui réveillait ses propres instincts ; et ce fut soudain beaucoup plus difficile de reprendre ses esprits.

Il ne prêta qu'une vague attention à la jeune femme qui venait d'entrer dans la chambre et qui serrait Duo dans ses bras. Le monde entier était passé à l'arrière plan. Même s'il y avait eu des chimères dans cette pièce, sa seule obsession aurait été la bouche de Duo, ses yeux violets, ses mains sur sa peau...

Heero se passa une main dans les cheveux. Lui qui avait toujours été maître de lui-même, il en aurait crié de dépit d'être à ce point impuissant devant un désir aussi irrationnel.

Ses yeux lui transmirent quelques informations éparses : Duo souriait à cette fille, un domestique était debout dans l'encadrement de la porte et il portait la valise de Duo en attendant patiemment qu'on le laisse passer pour la déposer, les yeux de Duo étaient redevenus bleus...



- ...et quand j'ai entendu le domestique dire que tu étais ici, disait la fille en anglais à Duo qui ne semblait pas très concentré, dans le bâtiment de la Kemenate, j'ai été tellement surprise que j'ai pensé un instant qu'il pouvait y avoir un autre Duo Maxwell ! Et puis je me suis souvenue que papa m'avait dit que vous aviez quitté Chambord. Oh je suis tellement contente que de vous savoir en sécurité ! Je n'ose pas imaginer le drame que c'eut été s'il été arrivé quelque chose à mon frère !

- Oui ça a été un sale moment pour tout le monde, répondit Duo quand elle le laissa en placer une. Heureusement on s'en est tous sortis. Ça n'a pas été le cas des humains, il y a eu des morts parmi les élèves.

- Oui, oui, je sais... Quel drame, j'espère que l'Eglise est fière d'elle !

- Et malheureusement avec la guerre qui approche, je pense qu'aucun de nous n'est plus en sécurité, ajouta Duo sombrement.

- Oui, c'est pour cette raison que je suis ici, répondit-elle tout aussi sombrement. Mon père m'a envoyée pour représenter la famille Winner au conseil extraordinaire auquel l'empereur a convoqué toutes les familles nobles.

- Heero approche, appela Duo en se tournant vers lui.

Le brun remarqua que les yeux de Duo s'étaient légèrement teintés de violet quand leurs regards s'étaient croisés. Il espéra de tout coeur que la femme n'avait pas remarquer son propre trouble. Le domestique avait posé la valise et était reparti avec la plus grande discrétion.

- Heero, je te présente Tamara Winner, une des soeurs de Quatre, elle travaille en Allemagne où elle gère l'une des succursales de la fondation Romefeller. Tamara, Heero Yuy était un Preventer, sa présence nous a sauvé la vie à Chambord.

Heero se demanda s'il devait s'incliner devant la vampire ou non. Elle répondit à cette question pour lui en lui serrant chaleureusement la main - du moins aussi chaleureusement que possible compte tenu de la température polaire de sa peau.

- Oh oui, j'ai entendu parler de vous ! Mon père m'a dit que mon petit frère avait sympathisé avec des Preventers et que



vous vous étiez battus côte à côte contre les chimères. Quatre m'étonnera toujours !

- Est-ce que tu veux t'asseoir ? l'invita Duo en lui indiquant les fauteuils près du feu de cheminée.

- Non, je te remercie, la réunion du conseil commence bientôt, je ne peux pas rester longtemps... Mais qu'est-ce que vous faites ici tous les deux ? Vous êtes aussi venu y assister ?

- Nous sommes venus pour savoir quelle était exactement la situation, nous espérons de tout coeur que Leander trouvera une solution diplomatique pour convaincre Médéric de ne pas attaquer.

- Il faudra plus que de la diplomatie pour convaincre Médéric, répondit-elle en secouant la tête. C'est un homme belliqueux et entêté, cette guerre l'enchanté, il n'entendra pas raison facilement.

Elle remarqua les mines inquiètes des deux garçons et essaya de nuancer son pessimisme.

- Mais Eva saura peut-être quoi faire. Elle est très vieille, plus vieille que Leander même, et elle connaît Médéric depuis longtemps. Il se peut qu'elle trouve un arrangement avec le Roi de France pour éviter la guerre avec les humains.

Pour la première fois depuis le début de la conversation, Heero s'intéressa à ce que disait la femme.

- L'impératrice est plus âgée que l'empereur ? demanda-t-il.

- Oui, et de beaucoup à ce qu'on raconte. L'empereur et l'impératrice sont sages et pacifistes. Ils ont tiré les leçons de la Croisade. Ne perdez pas espoir !

Elle déposa un baiser fraternel sur la joue de Duo.



- Je dois y aller, la réunion va bientôt débiter. Je repasserai te voir, prends bien soin de cet humain, la famille Winner a une dette envers lui !

Et elle ressortit de leur chambre aussi vite qu'elle y était entrée. Duo s'appuya dos contre la porte et se laissa glisser par terre. Il posa ses coudes sur ses genoux repliés et leva les yeux vers le brun.

- Elle a raison...

Sa voix était rauque.

- Je dois prendre soin de toi. Heero... Pardon pour tout à l'heure. Je ne fais aucun effort pour me contrôler depuis le début et...

- Je n'en ai pas fait non plus, constata objectivement Heero.

- Il va falloir qu'on en fasse. Parce que c'est malsain...

Heero secoua la tête. Il avait déjà choisi. Il avait choisi à l'instant où il avait compris que les lèvres de Duo ne toucheraient pas les siennes quand la femme avait frappé à la porte. Quand il l'avait senti s'éloigner. Il avait depuis longtemps appris à faire confiance à son cœur, même lorsque la décision à prendre était déraisonnable.

Il était un humain mortel dans un monde au bord de la guerre. Il avait 16 ans et il allait peut-être bientôt mourir. Il ne pouvait pas s'offrir le luxe de l'hésitation ou des remords. Si une seule chose valait la peine d'être vécue, il n'avait pas le droit de la laisser passer. Les yeux violets qui le dévorait de convoitise semblaient adhérer à cette théorie.

- Vivre une vie qui n'a pas de but c'est malsain, rétorqua Heero calmement. Créer des armées de morts, déclencher des guerres, tuer ses semblables, vivre dans la haine... Toutes ces choses sont malsaines. Cite moi une seule chose que nous ayons faite qui soit malsaine...

- Nous ne sommes pas de la même race Heero...



- Tes yeux n'ont pas l'air d'accord, le coupa le brun.

Duo baissa la tête et ne put s'empêcher un sourire en coin.

- Je pourrais te tuer, tu ne te rends pas compte comme c'est dangereux pour un humain de...

- Moi aussi je pourrais te tuer. Et pour avoir vécu plusieurs mois avec Odin qui venait à peine d'être transformé en vampire et contrôlait mal ses instincts, je crois que je me rends compte mieux que quiconque combien c'est dangereux. J'étais Preventer Duo. Je ne suis pas un enfant, je suis un guerrier.

Duo soupira. Il n'avait pas vraiment réalisé jusque là leur différence d'âge. Lui qui avait vécu de longues années d'insouciance auprès de Quatre n'avait pas vraiment vieilli. A présent il se souvenait combien Heero était jeune. Et il prenait pleinement conscience de la pression permanente à laquelle sa vie avait dû être soumise. Heero semblait plus vieux que lui, parce qu'il avait porté le poids de responsabilités plus lourdes. Parce qu'il avait appris à dompter la peur, à combattre ses propres faiblesses et à tuer efficacement des créatures qui étaient pourtant bien plus fortes que lui. Il n'était absolument pas question de recourir à des procédés hypocrites comme l'éloigner pour son bien. Il ne se sentait de toute façon pas capable de s'éloigner du brun. S'il ne voulait pas le faire souffrir, il savait qu'il allait devoir prendre sur lui et contrôler ses pulsions. Il devait ramener leur relation à quelque chose de plus normal. Il était la seule véritable amitié qui restait au brun. Il n'avait pas le droit de l'égarer avec ses désirs coupables...

- C'est vrai, je ne te sous-estime pas, Preventer, dit-il en prenant un ton faussement solennel. Mais je ne mériterais pas ton amitié si je profitais de toi comme un vieux vampire pervers. Je ne réitérerai pas ce que j'ai fait chez Mahaut. Nous sommes ici pour empêcher la guerre et pour donner un avenir à des humains comme toi qui n'ont jamais connu la paix. Quand cette affaire sera terminée tu pourras vivre une vie normale.

Il eut un sourire narquois.

- Peut-être même que Relena Peacecraft voudra t'épouser ! Tu avais l'air de lui plaire...

Heero voulu répliquer qu'il n'avait pas du tout l'intention de vivre une vie ' normale ' auprès d'une princesse humaine. Mais un doute le retint. Il aurait aimé dire que son désir le plus cher était de rester auprès de Duo, mais il lui sembla soudain que c'était très naïf et même égoïste. Et si Duo lui, n'en avait pas du tout envie ? Il était immortel et il ne voulait



sans doute pas s'encombrer d'un humain. Leur amitié ne durerait que tant qu'il y aurait un risque de guerre.

Il réalisait qu'il n'était pas certain de savoir ce que Duo voulait de lui... Dans ses années d'aventures et de combats aux côtés d'Odin, il n'avait jamais été proche de quelqu'un comme il était proche de Duo. Jamais de cette façon, avec cette intensité... Mais peut-être que pour Duo c'était seulement un jeu auquel il était habitué. Les vampires avaient après tout beaucoup de charmes et un grand pouvoir de séduction sur les humains. Il était possible que cette sensation qui bouleversait l'âme d'Heero ne fût qu'un vague amusement pour le vampire.

Heero repensa avec incertitude à ce qu'il venait de se passer. S'ils n'avaient pas été interrompus par la soeur de Quatre, que serait-il arrivé après ce baiser ? Heero manqua de rougir violemment lorsqu'une image plutôt gênante et explicite s'imposa à son esprit. Une chance que Duo ignorât ce qu'il avait à l'esprit...

Si le natté avait demandé plus qu'un baiser, qu'est-ce que lui-même aurait été capable de donner exactement ? Heero n'avait jamais pensé à ces choses-là et il réalisa qu'il avait de sérieuses lacunes en matière de relations humaines ; sans parler du fait que ses relations vampiriques étaient quasi-inexistantes... Cette idée que peut-être Duo aurait pu lui demander quelque chose de bien moins chaste qu'un baiser fit vaciller ses certitudes et il fut soudain heureux que le vampire eût posé des limites.

Un sentiment de sécurité apaisa ses craintes quand il croisa le regard mauve. Duo avait devancé ses peurs, il les avait devinées avant même qu'Heero ne les formulât. Il aurait dû se sentir frustré d'avoir été repoussé par le vampire, mais il ne ressentait que du soulagement. Il réalisa qu'il faisait entièrement confiance au natté. Bien plus que ce qu'il ne se l'était autorisé. C'était troublant et agréable à la fois de se trouver si proche d'une personne qu'on pût lui confier sa vie bien malgré soi.

- Si j'ai mon mot à dire, répondit l'humain après ce moment de réflexion, je préférerais que l'on ne me punisse pas d'avoir été un guerrier en me mariant avec Relena. Nous ferions un couple bien mal assorti...

Duo éclata de rire, un rire doux et sincère qui toucha le coeur d'Heero.

- Je plaisantais ! Si jamais nous pouvions voir la paix de notre vivant, tu serais libre de faire absolument ce que tu veux...

Heero se demanda si finalement cela signifiait qu'il pourrait rester avec lui. Le natté se releva et passa près d'Heero, le violet de ses yeux s'intensifia.



Il se pencha au dessus de sa valise, l'ouvrit et en sortit des vêtements propres. L'humain commençait à avoir sommeil et il regarda pensivement le lit double qu'il partagerait avec le vampire. La dernière fois où il avait dormi seul datait de Chambord. L'image gênante et explicite qu'il avait eue un peu plus tôt s'imposa furtivement à son esprit et il se mordit furieusement la lèvre.

- Je vais prendre une douche ! l'informa le nattu en se dirigeant vers la salle de bain en sifflotant.

Il remarqua à la raideur de ses épaules que Duo était plus tendu qu'il n'en donnait l'air et il imaginait sans peine la douche glacée qu'il allait devoir prendre pour apaiser le feu qui brûlait en lui. Heero songea qu'il lui faudrait sans doute prendre la même.

Ces limites que Duo venait de poser semblaient bien fragiles, le vampire lui-même lutterait sans doute pour les respecter.

Et Heero ne parvint pas à se persuader que c'était une mauvaise chose...

A suivre...

Ecriture achevée le 27/06/2010



Florebo quocumque ferar

Vendredi 15 Septembre A.C.
21h - Neuschwanstein

Un feu crépitait dans l'antique cheminée de pierre. Elle diffusait une lumière chaude et vacillante qui éclairait doucement la pièce. Les ombres mouvantes dansaient sur le parquet et entre les plis du grand lit à baldaquin, glissant sur une silhouette immobile et silencieuse.

Assis sur la couverture de velours vert, le vampire jouait vaguement avec le bout de sa longue tresse caramel. D'effroyables cris résonnaient à ses oreilles sensibles. Dans les villages humains, il était coutume qu'un coq chantât à l'aube afin d'annoncer le nouveau jour, dans les capitales vampires, les hurlements d'humains sacrifiés annonçaient la nouvelle nuit.

Se rapprocher des siens lui rappelait combien il était naïf de vouloir cette paix. Les humains mourraient sous les crocs des vampires affamés et les vampires mourraient sous les coups des épées d'argent. Ils étaient deux races jumelles destinées à mener un combat impitoyable et acharné.

Duo se concentra sur le bruit de l'eau. Heero était juste à côté dans la salle de bain, ses oreilles humaines ne percevaient pas les cris d'agonie de ses semblables. Peut-être était-ce pour cette raison qu'il n'était pas aussi fataliste que Duo ? Le vampire écarta cette idée. Non, on ne pouvait définitivement pas mettre l'optimisme de l'humain sur le compte de son ignorance. Heero n'était pas dupe, il avait été Preventer, il avait vu de ses yeux les ravages que les vampires pouvaient faire sur les communautés humaines.

Une question hantait le vampire. Si une guerre éclatait entre leurs deux espèces, dans quel camp serait-il ? ' Aux côtés des tiens, ' lui répondit sa raison, ' aux côtés de Quatre, de Solo '. C'était là qu'était sa place, parmi sa famille. L'empereur avait raison, si la guerre était déclarée, les vampires n'auraient d'autre choix que de rester unis pour survivre. Duo n'aurait d'autre choix que de se battre aux côtés de ceux qu'il aime.

' Alors si la guerre éclate, c'est aux côtés d'Heero que je me battrai ' dit doucement son coeur.

Le vampire laissa échapper un soupir accablé. Finalement, il était impossible de trancher, et c'était ce qui était le plus atroce.

Son corps fut parcouru d'un frisson douloureux, un long spasme qu'il ignora avec superbe. La faim le tenaillait depuis plusieurs jours maintenant, grandissant d'heure en heure. Mais il refusait de lui céder. Et tous les mots de réconfort d'Heero n'y changeraient rien. Malgré leur amitié, Duo n'était pas certain que l'humain fût totalement sincère. Comment pouvait-il ne pas être dégoûté par ce qu'il était ? Duo regrettait de ne pouvoir lire dans ses pensées. Lui qui de coutume était absolument indifférent à ce que pouvait penser son entourage, il aurait bien échangé nombre de ses inutiles talents vampiriques contre les pensées du brun.

Le brun en question ressortit de la salle de bain, une serviette attachée autour de la taille, ses cheveux bruns trempés et ébouriffés gouttaient sur sa peau mâte. Lorsqu'un nouveau frisson de douleur le parcourut, Duo aurait dû comprendre l'avertissement que lui adressait son corps, l'évident message de danger. Mais il n'y prit pas garde, trop occupé à remercier son anatomie vampirique qui lui épargnait la honte de rougir aussi furieusement qu'une pucelle.

Heero se pencha au dessus de sa valise, attrapa un débardeur vert et un short noir. Dans son dos, apparaissaient encore nettement les longues cicatrices causées par les doigts d'Anne lorsqu'il avait détruit la petite chimère à Chambord, quelques jours plus tôt. Heero revint près du vampire.

- Tu as appelé Quatre ? demanda-t-il sans faire attention à l'expression avide du visage de son ami.



Quelles cicatrices Heero garderait-il d'une guerre contre les vampires ? Y survivrait-il seulement ? Se pourrait-il qu'ils en viennent à s'affronter ? Duo se sentit désemparé. Son corps fut à nouveau parcourut d'un spasme trop discret pour qu'Heero le distinguât mais suffisamment douloureux pour ramener le natté à la réalité.

- Duo ?

- Euh... oui ! Enfin non ! Non je ne l'ai pas encore appelé.

Le brun haussa un sourcil railleur devant la confusion du natté. Il déplia le débardeur et laissa tomber le short sur le lit.

- C'est la soeur de Quatre qui t'a mis dans cet état ? demanda le brun avec un sourire franchement moqueur.

- Bien sûr que non ! s'indigna le vampire.

Il redevint sérieux lorsqu'il croisa les yeux amusés du brun. Son regard était tellement doux, tellement sincère. Comment pourrait-il jamais le voir comme un ennemi ?

- Je n'ose pas l'appeler, expliqua le natté en réponse à la question silencieuse de l'humain. Je n'ai pas envie de lui annoncer de mauvaises nouvelles, j'aurais l'impression de leur donner vie. Peut-être que si j'attends à l'infini, la guerre ne viendra jamais...

Heero comprenait. Il acquiesça lentement et abandonna son débardeur sur le lit.

- Je sais, on ne voudrait jamais dire les nouvelles tragiques à haute voix. Lorsque je suis rentré au QG des Preventers après la mort d'Odin, la chose que je redoutais le plus était de devoir annoncer sa mort, décrire les détails, entendre et réentendre ses hurlements... Mais les autres ont le droit de savoir la vérité, même si elle n'est pas agréable à entendre. Quatre doit faire les cent pas autour de son téléphone en attendant d'avoir de tes nouvelles.

Duo émit un petit rire en imaginant la scène si vraisemblable. Heero lui adressa un sourire complice. Le brun chassa une mèche trempée qui lui mouillait le visage, se gratta le dos d'un geste désinvolte, puis voulant aider son ami à avoir cette difficile conversation, il se pencha pour saisir le téléphone portable de Duo qui avait été négligemment jeté sur le lit.

Il prit conscience du danger bien trop tard. Sa main se referma sur le petit appareil et Heero s'immobilisa. Le mouvement de l'autre avait été trop rapide, il était déjà pris au piège. Le visage de Duo était dans son cou, sa bouche à quelques millimètres de sa gorge. Heero comprit immédiatement ce qui se passait, la très légère brûlure dans son dos confirma sa théorie. Il venait de s'écorcher en grattant la croûte d'une des blessures qu'Anne lui avait faites - elles commençaient à cicatriser et le démangeaient - et l'odeur du sang était montée aux narines du vampire assoiffé qui n'avait pu y résister. Il se maudit de ne pas avoir été plus prudent. Il n'aurait pu créer un appât aussi efficace même s'il avait fait exprès !

D'une main, Duo l'avait rapproché de lui en appuyant sur sa nuque et de l'autre il tenait le bras de l'humain d'une poigne de fer, lui interdisant toute retraite. Heero ne l'avait même pas senti approcher, le vampire avait été contre lui en un instant. Le brun se contraignit à réagir rapidement, il se força à respirer très lentement, décontracta ses muscles et resta immobile. Les crocs du vampire ne s'étaient toujours pas refermés sur sa gorge, ce qui était bon signe : Duo résistait.

- Ferme les yeux et cesse de respirer, ordonna-t-il dans un souffle presque inaudible à ses propres oreilles.

Duo obéit. Plongé dans le noir et ne percevant plus l'odeur affolante du sang, il réussit lentement à se dominer. Heero ne bougea absolument pas, facilitant son contrôle sur lui-même.



Pendant les quelques secondes qui suivirent, l'ex-Preventer réalisa qu'il était très calme et que les battements de son coeur ne trahissaient aucune panique. La patience qu'il avait acquise en côtoyant Odin lui était aujourd'hui très utile. Il savait qu'une fois acculé, aucun de ses gestes ne serait assez vif pour le sauver, le mieux à faire était donc de rester calme en espérant que le vampire reprenne ses esprits.

Mais rester calme n'était pas si simple, si jamais Duo le mordait, même très légèrement, le venin de ses crocs passerait dans son sang et le contaminerait. Sans parler de ce qui arriverait s'il ne parvenait pas à s'arrêter et qu'il le vidait de son sang... Malgré cela, Heero ne ressentait pas la moindre peur. Il savait que tout mouvement de panique jouerait en sa défaveur en réveillant les instincts de prédateur du vampire. Et au corps à corps, il n'avait pas la moindre chance.

Lentement, le natté recula. Il paraissait soudain faible et tremblant. Quand il fut suffisamment loin de la gorge du brun, il rouvrit les yeux. Son regard d'un rouge profond exprimait la souffrance et la honte. Ses crocs étaient blancs, longs et tranchants, menace mortelle gorgée de poison. Doucement, sa prise se desserra autour du bras et de la nuque du brun.

Heero n'eut pas besoin de demander pour savoir que Duo se sentait horrible. Il n'eut pas besoin de réfléchir pour savoir ce que signifiait le regard qu'il lui jetait. C'était une condamnation. Duo ne se pardonnerait jamais ce qui venait de se produire, il reprenait conscience et était terrifié d'avoir failli tuer son ami. Mais la terreur d'Heero fut plus immense encore et d'une toute autre nature. Duo n'avait pas le droit de reculer comme il le faisait, ni de porter sur lui ce regard épouvanté comme s'ils étaient ennemis. Duo n'avait pas le droit de cesser de lui sourire, parce que maintenant, lui n'avait plus que ça.

- Duo ? appela-t-il doucement en s'agenouillant juste devant son ami. Calme-toi, tout va bien. Je vais demander à Anke de t'amener une pochette de sang...

- Tais-toi ! cracha la voix glaciale du prédateur. J'ai failli te tuer ! Recule !

Heero s'y était attendu mais la voix cinglante le blessa bien plus cruellement que n'auraient pu le faire les crocs.

- Je ne fuirai nulle part, répondit-il sur le même ton glacial, et je t'interdis de le faire ! Si même toi et moi on ne peut pas être amis sans s'entretuer, il n'y aura jamais de paix !

Le vampire voulut protester véhémentement mais Heero le poussa en arrière, se penchant dans un geste téméraire au dessus du vampire. Son effort pour le retenir était futile et il le savait, mais il était résolu à ne pas renoncer à ramener son ami à la raison. Duo lutta à nouveau pour ne pas le dévorer vivant. Il ferma les yeux et bloqua sa respiration. Cet idiot d'humain eut mérité qu'il le vidât de son sang pour tant d'imprudences, se dit-il d'abord. Et puis étrangement, le contact avec la peau de d'Heero le calma. Son odeur était toujours aussi agréable mais plus de la même manière, sa chaleur était rassurante et il dut se débattre contre lui-même pour se rappeler les raisons qui l'avaient poussé à se mettre en colère et à repousser son ami.

Il rouvrit les yeux, juste au dessus de lui, des yeux bleu cobalt un peu tristes semblaient l'implorer comme si c'était Heero qui avait commis une erreur. L'odeur du sang lui était moins pénible que ce regard douloureux. Duo plaqua le dos de sa main sur ses yeux pour ne pas avoir à affronter sa silencieuse supplique.

- Je ne peux même pas tenir quelques jours sans mettre ta vie en danger, je suis un monstre et tu ne vois rien. Ce n'est pas ça l'amitié, ce n'est pas se demander à quel moment une imprudence nous sera fatale...

- Aucune de mes imprudences ne me sera fatale, répondit le brun en caressant le front du vampire. Je ne risque rien avec toi, si c'était le cas, tu m'aurais déjà tué.

- Ah oui ? Et qu'est-ce que tu en s...

Heero pressa sa bouche contre celle de Duo, le forçant au silence. Le natté paniqua et agrippa le brun par les épaules pour le faire reculer. Lorsque la langue d'Heero, délicieusement chaude, glissa dans sa bouche, le vampire réalisa que



ses crocs s'étaient rétractés depuis longtemps. Il avait protégé l'humain sans même s'en apercevoir.

Les spasmes de douleur provoqués par la faim se muèrent en frissons de plaisir et ses bras qu'il avait levés pour repousser le brun maintenant à présent sa proie fermement pressée contre lui.

Heero accueillit avec une joie immense la réponse avide et assurée du natté. Le vampire ne tentait plus de s'enfuir et faisait face à ses désirs, combattant ses pulsions par d'autres, moins dangereuses mais tout aussi puissantes.

Lorsqu'Heero sentit deux mains glisser sur lui jusqu'à la serviette humide qui constituait son seul vêtement, il comprit que cette fois, un baiser torride ne suffirait pas à satisfaire le prédateur. Il détacha ses lèvres de celles du vampire, devenu fiévreux et décidé. Duo rouvrit les yeux tandis que ses doigts habiles défaisaient la serviette et la laissaient choir aux pieds du lit. Ses prunelles n'arboraient plus ce rouge effroyable et menaçant caractéristique des monstres affamés. Les iris du vampire étaient redevenus le mauve soutenu qu'Heero aimait tant, cette couleur si inhabituelle et qui lui était pourtant si coutumière. Il n'était plus face au prédateur assoiffé de sang, il avait réussi à ramener Duo. Cette pensée effaça toute peur de son esprit, et le brun adressa un sourire doux et confiant au natté lorsque celui-ci fit glisser une main fraîche sur sa hanche et descendit jusqu'à sa cuisse.

Satisfait de l'accord tacite de l'ex-Preventer qu'il s'était forcé à attendre, Duo reprit ses lèvres avec une passion presque brutale. Le goûtant, le léchant, le mordant avec une avidité toute vampirique à laquelle répondait le brun poussé par un désir brûlant qu'il n'aurait jamais cru pouvoir éprouver.

Duo le renversa sur le côté et inversa leurs positions sans rompre le baiser. Il enfouit ses doigts dans les cheveux du brun, caressant les mèches douces avec un plaisir non-dissimulé. Heero détacha ses lèvres des siennes pour reprendre son souffle. Le vampire l'observa avec curiosité et admiration, ses joues rosies, ses yeux fiévreux, et la température soudain très élevée de son corps, les battements éperdus de son coeur qui était pourtant resté si calme quand il risquait de le tuer. Il y avait de la magie dans les réactions du corps humain, une magie qui ne cessait de l'éblouir. Duo se redressa un peu pour regarder la proie qui s'offrait à lui sans la moindre prudence, les muscles bien dessinés de son torse et de ses bras, le plat parfait de son ventre, la tension évidente de son corps, l'érection de son sexe... Heero eut un frisson. Le regard du prédateur revint à son visage et y débusqua la gêne causée par cet examen. Il afficha un sourire carnassier.

- Tu t'es mis dans le pétrin, Preventer, fit-il remarquer d'une voix rauque.

Il envoya rapidement son propre tee-shirt et son caleçon rejoindre la serviette humide sur le tapis ancien, les mettant à égalité.

Si Heero avait déjà eu des rapports avec plusieurs filles (souvent des Preventers comme lui, rencontrées entre deux missions), il n'avait jamais rien fait avec un autre homme ; encore moins avec un vampire ! Et Duo le comprit parfaitement, jouant de l'hésitation du jeune humain qui avait cru pouvoir l'apprivoiser.

Il attrapa sa main, emprisonna les doigts rendus rugueux par le maniement de l'épée, et approcha la paume chaude de son visage.

- Comme tu es encore jeune, je suis tenté de ne pas y aller trop fort, mais je ne sais pas si tu le mérites...

Il respira longuement l'odeur de brun et embrassa délicatement la paume de sa main.

- Ce qu'il te faudrait c'est une punition exemplaire, pour ton imprudence...

Amusé par le contraste entre la menace de ses mots et la douceur de ses gestes, Heero finit par se détendre. La confiance qui l'avait incité à ne pas reculer face aux crocs du vampire, lui conseillait maintenant de s'en remettre à lui sans crainte. Il posa sa main libre sur le visage de son amour et caressa ses lèvres, sa pommette, redessina un sourcil. Duo eut un sourire tendre et ferma les yeux.



Le vampire enfouit son visage dans les cheveux du brun à la recherche de son oreille sur laquelle il passa sa langue, qu'il taquina de ses dents et de son souffle. Il s'émerveilla de sentir s'accélérer la respiration de l'humain, de le sentir se réchauffer encore.

Heero referma ses bras autour des épaules du vampire et explora lentement son dos, en apprenant les reliefs, glissant lentement sur les muscles fins et parfaitement dessinés, guidé par la longue tresse.

La bouche de Duo, presque trop avide pour le brun, finit par se lasser de son oreille et descendit jusqu'à ses tétons déjà tendus, les malmena longuement, encouragée par les grognements rauques de l'humain. Puis descendant encore, comme dans un pèlerinage vers les plus délicieux enfers, la bouche vorace du vampire engloutit d'un seul coup le sexe tendu qui l'appelait si ostensiblement.

Heero trop surpris, lâcha un cri qui sembla le plus beau des sons aux oreilles du vampire. Si proche des cris qui résonnaient dans le château et si différent à la fois. Il aspira avec méthode la peau chaude au goût si merveilleux, jouant avec le gland sensible, léchant et mordillant sans la moindre retenue toute la longueur du membre dressé. Heero avait glissé ses doigts dans les cheveux du vampire qui se délectait des petits cris étouffés qu'il ne parvenait à retenir.

Duo se redressa quand il estima que le sexe de l'humain était tendu à son maximum, souriant au grognement de frustration de sa victime. Il se plaça bien au dessus du brun qui jeta un rapide coup d'oeil inquiet au membre dressé du vampire, devinant sans mal la suite des festivités.

Le vampire embrassa sauvagement l'ex-Preventer qui répondit au baiser avec ardeur. S'il était effrayé par la possessivité brutale de son amant, il n'en montrait rien.

- Ferme les yeux et détend-toi, ordonna Duo avec un sourire féroce.

Physiquement incapable d'obéir à la seconde partie de l'injonction, Heero réussit tout de même à rassembler assez de courage pour fermer les yeux, s'abandonnant au cruel prédateur. Une excitation mêlée d'angoisse bouillonnait dans ses entrailles.

Duo s'installa au dessus du brun, prit une profonde inspiration, ferma également les yeux et s'empala entièrement sur le sexe dressé d'un seul mouvement.

Ils rouvrirent les yeux en même temps. Une décharge foudroyante les parcourut tous les deux et remonta jusqu'à leur système nerveux brulant leurs corps sur son passage comme un torrent de lave en fusion. Duo tomba en avant, parvenant à se rattraper à quelques centimètres à peine du visage du brun. Ils restèrent immobiles plusieurs secondes, se dévisageant sans comprendre.

Puis Duo contracta involontairement son anus autour du membre d'Heero. Il se rappela alors où ils en étaient et sourit doucement en pensant à la farce un peu cruelle qu'il venait de faire à l'humain.

- T'as vraiment cru que je te pénétrerais comme ça, sans préparation ? demanda-t-il en passant son index sur les lèvres entrouvertes de son amant.

Le brun eut du mal à répondre, trop étourdi par la sensation presque douloureuse de l'anneau de muscles qui l'enserrait. Une impression étrange le fit revenir à la réalité. Il lui semblait que lointainement, il percevait une douleur. Comme si elle provenait d'une partie de lui qu'il ne parvenait pas à identifier. Il réalisa soudain que Duo s'était empalé à lui brutalement et qu'il devait avoir mal...

- Toi, tu n'es pas préparé, fit-il alors remarquer en écartant tendrement une mèche de cheveux caramel qui chatouillait sa joue.



En réponse à cette remarqua, Duo ferma les yeux et se concentra à nouveau. Le contrôle que les vampires avaient sur leur corps était bien plus étendu que celui des humains et il lui suffit d'un simple effort de volonté pour détendre l'étau de chair qui emprisonnait le sexe d'Heero. Il sembla à l'humain qu'il percevait ce mouvement étrange de deux points de vue. Il sentit à la fois la pression diminuer autour de son membre, et la sensation des muscles qui se détendent. Il prit alors conscience que depuis qu'il avait pénétré Duo, il pouvait sentir tout le corps du vampire comme s'il faisait partie du sien, comme s'il était une extension de lui-même ; avec une intensité qui augmentait d'instant en instant.

Duo bougea lentement, reculant un peu pour s'empaler à nouveau. Ils gémissent ensemble. Tous leurs sens semblaient dédoublés, chacun percevait la sensation de l'autre au-delà de sa propre perception. Duo bougea à nouveau et il sembla à Heero qu'il était également celui qui était pénétré, il lui sembla que quelque chose de chaud et dur s'enfonçait en lui, de même qu'il sembla à Duo qu'au-delà de cette intrusion brûlante, il était également celui qui pénétrait, entrant dans un corps plus frais, l'approfondissant doucement.

Ils se dévisagèrent longuement, trop surpris par la double sensation pour parler. Duo bougeait lentement, accoutumant son corps à l'intrusion et Heero soulevait son bassin au même rythme, prenant l'autre avec douceur, conscient de son besoin de s'habituer. Aucun d'eux ne pouvait s'expliquer ce qu'ils ressentaient, et ils n'avaient pas besoin de s'exprimer à haute voix pour savoir que l'autre n'y comprenait rien non plus.

Lorsqu'Heero sentit à travers leur connexion que le fourreau de chair s'était suffisamment agrandi pour que Duo ne souffrît pas, il repoussa doucement le vampire et le renversa pour qu'il se place sur le dos. Puis et le pénétra à nouveau. Le plaisir plus intense du natté l'informa que cette position était plus confortable pour lui. Heero sourit, émerveillé de l'efficacité et de la sensualité de cet échange intime et immédiat.

Il intensifia ses mouvements, la chair du vampire était plus rigide que la sienne mais la chaleur et les coups répétés l'assouplirent. Duo gémissait sans gêne sous les assauts, acceptant l'échappatoire à sa soif. Il découvrit avec un bonheur indescriptible que cet intense plaisir apaisait ses pulsions de crime.

Puis voulant le sentir toujours plus proche, plus étroitement ancré en lui, il relâcha lentement son pouvoir sur ses muscles pour les resserrer autour du sexe qui le labourait. Heero lâcha un râle de contentement, remerciant mentalement son amant pour l'étau de plaisir qu'il venait de créer. Duo ne comprenait pas ce qui leur permettait de lire dans les pensées l'un de l'autre, il n'avait jamais fait l'expérience de ce genre de lien mental au cours d'aucun de ses ébats.

Il se demanda l'espace d'un instant si cette connexion ne venait pas de l'humain. Il avait déjà montré des aptitudes exceptionnelles... Ses réflexions furent balayées par les assauts répétés qui se faisaient plus insistants et plus sûrs. Duo haletait, acceptant avec abandon l'acharnement presque violent avec lequel le brun le prenait.

Puis quand il s'en sentit capable il serra encore ses muscles avec un sourire féroce qu'Heero lui rendit. Le vampire criait maintenant aux oreilles du brun, jouissant de la douleur piquante qu'il s'infligeait - et qu'il infligeait également à Heero à travers leur connexion - autant qu'il jouissait du plaisir de l'humain.

Les va-et-vient d'Heero se firent plus rapides, plus puissants, plus impitoyables. Bouleversé par la force du lien qui les unissait, qui s'intensifiait à chaque seconde, Heero ne savait pas si les cris qu'il entendait étaient les siens, ceux de Duo, ou des hurlements plus lointains qui résonnaient quelque part dans le château. De même qu'il ne savait pas qui d'eux deux éprouvait ce plaisir si violent et lequel éprouvait cette douleur poignante. Il les accueillit l'un comme l'autre avec une reconnaissance immense. Il donna un dernier coup de rein impitoyable et se répandit dans un râle profond à l'intérieur du fourreau étroit qui l'enveloppait, écoutant les gémissements de plaisir de Duo, ressentant avec une force étourdissante les soubresauts de leurs deux corps et la délicieuse brûlure de sa semence au fond du corps du vampire.

Les toutes dernières forces qu'il lui restait lui servirent à ne pas s'effondrer sur Duo. Il se retira difficilement de l'étau étroit et se laissa tomber sur le côté. Brûlant, trempé de sueur, à bout de souffle, tremblant, la seule chose qu'il percevait du monde extérieur était l'esprit de Duo. Le vampire beaucoup plus endurant que l'humain s'était déjà relevé et se tenait au dessus de lui. Le brun percevait son excitation, l'effroyable soif de sang qu'il transformait en appétit sexuel. Le corps de Duo était habité d'une énergie sinistre qui le tenaillait, qui appelait le meurtre et désirait le sang. Mais les émotions qu'il éprouvait au contact d'Heero étaient bien plus puissantes, elles surpassaient ses bas instincts et les métamorphosaient en une énergie pure, semblable à la Lumière.



Le brun ferma les yeux, s'abandonnant aux bras de Duo, lui donnant tous les droits, abaissant toutes ses défenses pourvu qu'il résistât à l'appel de la soif inassouvie qui grondait en lui. Il songea que jamais de sa vie il n'avait ressenti de sensations aussi intenses et contradictoires ; l'esprit de Duo lui répondit qu'il en était de même pour lui.

Il rouvrit les yeux quand un doigt enduit de salive le pénétra.

- Duo ? appela difficilement Heero qui n'avait toujours pas repris son souffle.

- Tu peux continuer à avoir confiance en moi, répondit seulement le vampire d'une voix très douce.

Heero essaya de réfléchir à ce qui signifiait cette phrase mais sa conscience le trahissait et l'abandonnait, absorbée par les sensations étranges que lui procurait cette intrusion. Il abaissa à nouveau les paupières, renonçant à comprendre et acceptant de faire confiance au vampire.

L'esprit de Duo lui disait qu'il le voulait et Heero donna immédiatement son accord. Tandis qu'il ajoutait un deuxième doigt, le nanté lui expliqua qu'il le préparait pour atténuer la douleur de la pénétration. Cette explication qui eut été délicate et gênante s'il l'avait exprimée à haute voix apaisa tout de suite le brun. Il se concentra sur les petits gestes circulaires que faisaient les doigts de Duo à l'intérieur de lui. Son corps était parfaitement détendu, encore trop épuisé pour se crispier et il sentait la satisfaction du vampire qui introduisit lentement un troisième doigt. Heero gémit doucement, signalant inutilement une douleur que Duo avait ressentie en même temps que lui. L'esprit du vampire lui transmet une vague d'excuse et un sentiment de réconfort qui l'aidèrent à supporter les tiraillements jusqu'à ce qu'ils s'estompent.

Le temps que le prédateur aux yeux violets élargisse l'orifice jusqu'ici vierge de toute intrusion, Heero avait repris son souffle et se sentait un peu reposé. Leur conversation silencieuse se résumait à des échanges de sentiments rassurants et des décharges de pure excitation. Après un long moment, lorsque le brun ne perçut plus les doigts comme une intrusion mais comme une douce caresse il indiqua courageusement au vampire qu'il pouvait le prendre.

Il fut surpris de la tendresse du baiser que lui donna son amant. Il avait perçu la violente excitation dans les entrailles du vampire et s'amusa pour la seconde fois du contraste entre ses désirs et la douceur de ses gestes. La caresse de la langue et la douceur des lèvres qui effleuraient les siennes ne trahissaient rien de l'appétit sauvage de son amant.

Duo le pénétra très lentement, son sexe glissa en lui moins facilement qu'il ne l'aurait cru après le massage humide de ses doigts. Sous l'effet de la douleur cuisante Heero haleta, cherchant son souffle et il sentit son corps se contracter à nouveau. L'esprit du vampire lui chuchota de se laisser aller, lui promettant que la douleur passerait. Mais derrière ce patient encouragement, Heero sentait que la résistance du vampire faiblissait. A travers leur lien mental, il pouvait sentir la merveilleuse sensation de son sexe plongé dans un étau brûlant et trop serré pour son propre bien, il savait que Duo ne résisterait pas longtemps à l'appel de ses pulsions.

Alors il essaya de se remémorer l'effort mental qu'avait fait le vampire pour relâcher ses propres muscles et tenta de se détendre de la même façon. Sa tentative échoua mais il sentit comme dans un rire intérieur l'approbation de Duo qui avait compris ce qu'il essayait de faire. Il sentit l'esprit du vampire s'insinuer encore plus loin dans le sien, approfondissant leur connexion afin de contrôler son corps.

Cette sensation d'une autre volonté se substituant à la sienne pour dominer son corps à sa place lui eut été insupportable en toute autre circonstance. Mais il laissa Duo pénétrer son esprit sans opposer la moindre résistance. Sous le coup de l'ordre mental du vampire, les muscles d'Heero se desserrèrent d'une façon peu naturelle qui les fit gémir tous les deux. L'humain eut un petit rire de soulagement en découvrant que la douleur avait disparue. Le vampire partagea mentalement son plaisir et plongea immédiatement en lui sans la moindre retenue.

Les coups de rein puissants s'abattirent sur Heero avec une force que le vampire ne parvenait plus à refréner. Très rapidement, le membre rigide trouva à l'intérieur du brun le point sensible, trop sensible qui lui arrachait d'incontrôlables cris de plaisir. La jouissance se répandit dans leurs deux corps, résonnant et se répondant à l'infini, décuplé par leur



connexion mentale.

La verge du vampire empalait et labourait les chairs tendres sans le moindre répit ni la moindre douceur, tandis que son esprit évinçait sans scrupule les défenses physiques naturelles de l'humain, acculant Heero dans un état de sujétion absolue et l'enfermant dans une jouissance perpétuelle qui les rendait tous deux ivres.

Sentant que le corps de l'humain, plus fragile que le sien ne pourrait supporter longtemps une telle violence, Duo donna un dernier coup impitoyable et relâcha un peu l'esprit d'Heero. Ses muscles se resserrèrent immédiatement autour de l'intrusion, arrachant un cri rauque au brun qui n'avait presque plus de voix et un cri clair au vampire qui sentit son plaisir exacerbé malgré ses mouvements plus lents.

La souffrance de l'humain lui paraissait merveilleuse, diluée dans son propre plaisir. Il interrogea mentalement son amant pour savoir s'il supportait le traitement et Heero lui répondit vaillamment de continuer, lui-même étourdi par le plaisir du vampire.

Une dizaine de coups rudes suffirent à les emmener tous deux au point de non-retour. Il leur sembla qu'une tempête de feu s'abattait sur eux dans un grondement de fin du monde lorsqu'ils jouirent à l'unisson. Sous le choc, l'esprit de Duo relâcha totalement les muscles du brun qui se contractèrent brutalement, décuplant l'orgasme du vampire. Le natté aurait presque pu entendre le bruit qu'avait fait l'anneau de chair en se lésant s'il n'avait pas été assourdi par le puissant cri de douleur de l'humain. Il se laissa retomber essoufflé, le visage dans le cou de l'humain.

- Heero, est-ce que ça va ? demanda-t-il d'une voix inquiète lorsqu'il put de nouveau parler.

Le brun acquiesça lentement, encore incapable de dire quoi que ce soit. Il informa mentalement le vampire que la vive douleur se dissipait mais qu'il allait avoir besoin d'une longue nuit de sommeil sans quoi il mourrait d'épuisement.

Duo ricana doucement. Il se retira, arrachant un râle de douleur au brun qui n'avait plus la force de crier. Il l'aida à se tourner sur le côté, dos à lui, l'humain à l'agonie ne s'en rendit même pas compte. Le sexe de Duo portait l'odeur du sang de l'humain et il dut faire de son mieux pour garder son calme. Les rares traces visibles de liquide vermillon indiquait que les lésions bien que douloureuses seraient sans conséquences graves.

Heero qui ne sentait plus la présence physique du natté émit un léger grognement d'inconfort et murmura le nom de son amant. Duo lui caressa doucement sa nuque, la fine pellicule de transpiration qui recouvrait sa peau lui permettait de percevoir encore plus nettement la délicieuse odeur corporelle du brun qui donnait à ses yeux une couleur si étrange.

Avec l'ongle de son pouce, Duo entailla sa verge sur toute la longueur. Heero qui ne percevait plus bien la limite entre son corps et celui du vampire, gémit de douleur à sa place ce qui fit rire franchement le natté. Leurs ébats enflammés avaient réchauffé le corps du vampire et grâce à l'afflux de sang chaud, son sexe pouvait rester en érection pendant des heures. Sûr de cela, il emboîta son corps à celui d'Heero et le pénétra à nouveau.

Cette fois cela ne fit aucun doute pour l'humain : c'était bien son corps qui souffrait. La douleur lui coupa le souffle et la seule pensée cohérente qu'il parvint à formuler fut un ' encore ! ' scandalisé. Duo gloussa, prit un plaisir cruel et non dissimulé à prendre entièrement possession du brun encore, puis il s'installa plus confortablement et cessa de bouger. Il s'en voulut un peu lorsqu'il sentit à travers leur connexion que les craintes d'Heero étaient réelles. Il embrassa sa nuque et lui caressa la hanche.

- Je ne vais plus bouger, expliqua-t-il à haute voix, détend-toi. Mon sang va te soigner, tu ne garderas aucune séquelle. Est-ce que tu vas réussir à t'endormir comme ça ?

Heero percevait la palpitation lointaine de ses muscles douloureux autour de la hampe enfoncée en lui. La douleur s'estompait lentement et il sentait déjà l'effet réparateur du sang sur ses tissus lésés.

- A ce stade, il n'y a pas grand-chose qui pourrait m'empêcher de dormir, dit-il sincèrement.



Duo se mordilla la lèvre. Il percevait une légère gêne chez le brun, à la fois physique et morale. Comme si maintenant qu'il avait repris conscience, leur trop grande intimité l'intimidait. Le vampire s'en voulut soudain, réalisant que jamais l'humain n'aurait eu à faire ça s'il avait eu une meilleure maîtrise de son corps, que jamais il n'aurait eu besoin de se donner comme il l'avait fait si Duo avait été plus prudent.

- Il n'y a personne d'autre au monde avec qui j'ai envie d'être proche comme ça, dit l'humain en réponse à la culpabilité de Duo. On obtiendra cette paix ensemble, on surmontera tous les obstacles. Alors arrête de douter et arrête de maudire ce que tu es, moi je ne voudrais pas que tu sois différent.

Ces paroles touchèrent Duo avec une force bouleversante maintenant qu'il en percevait la sincérité. Il enfouit son visage dans les cheveux du brun et inspira profondément. Heero tendit la main derrière lui et caressa son visage. Le sentiment d'amour immense que Duo percevait le déstabilisait. Il contrastait avec l'attitude détachée du brun. Il se demanda si son air distant et sérieux cachait toujours des émotions aussi pures et aussi fortes.

Il rabattit sur eux un pan de la couverture, voulant tisser un cocon de bien-être et de chaleur autour de l'humain. L'esprit d'Heero glissa dans le sommeil avec la même confiance insolente qu'il semblait toujours avoir portée au vampire. Peu à peu, ses muscles se resserrèrent autour de l'intrusion, retrouvant leur position et leur élasticité initiale. Duo le serra un peu plus contre lui et murmura ' je t'aime ' à son oreille. La déclaration flotta longuement dans l'esprit endormi du brun.

A suivre...

Ecriture achevée le 13/072010



Les autres fictions de Wagashi-san :

Les Bains de la Succube	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2869.htm
De ce que les ténèbres en disent	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2695.htm
Inertie des âmes errantes	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2619.htm
Imperfectible satiété	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2568.htm
Persona	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2400.htm
Le Livre des âmes brisées	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2397.htm
Un ange frappe à ma porte	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2396.htm
We are made of dust : Livre I	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2394.htm
Le Poison	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2395.htm